D 60/672

LE DÉSERT

Ode Symphonie en trois parties

POUR LE PIANO

Musique de

FÉLICIEN DAVID

Propriété des Editeurs.
MAYENCE, B. SCHOTT'S SÖHNE.
BRUXELLES, SCHOTT FRÈRES. 82. Montagne de la Cour.
LONDRES, SCHOTT & Cº 159. Regent Street.

3192 3252

LE DÉSERT.

DIE WÜSTE

PREMIÈRE PARTIE.

ERSTER THEIL.

ODE SYMPHONIE. — ENTRÉE AU DÉSERT. ✱ EINTRITT IN DIE WÜSTE. — FÉLICIEN DAVID.

SECONDA.

Legato.

Andante

♩ = 69.

ppp

(Parlé) *A l'aspect du désert l'infini se révèle,*
Et l'esprit exalté devant tant de grandeur,
Comme l'aigle fixant la lumière nouvelle,
De l'infini sonde la profondeur.

(*Gesp:*) Der Wüste Bild gibt von dem Ewgen Kunde,
Der Geist, entfesselt, lässt sich nimmer binden
Bei solcher Grösse, er strebt zum Licht und will
Die Tiefe des Unendlichen ergründen.

(Parlé) *Au désert tout se tait et pourtant ô mystère!*
Dans ce calme silencieux,
L'âme, pensive et solitaire,
Entend de sons mélodieux.

(*Gesp:*) Die Wüste schweigt, und dennoch o Geheimniss!
In dieser träumerischen Stille höre
Gedankenvoll ich, in der tiefsten Seele
Ein lautes Echo, stimmenreiche Chöre.

p cor.

Tempo I°

(Parlé) *Inéffables accords de l'éternel silence!*
Chaque grain de sable a sa voix;
Dans l'éther onduleux le concert se balance;
Je le sens, je le vois!...

(*Gesp:*) Es sind des ew'gen Schweigen's
Unausgesprochene Accorde;
Ein jedes Sandatom hat Ton und Worte.
Im Aether wogen bunte Melodien,
Ich fühle sie durch meine Seele zieh.en.

p

LE DESERT.

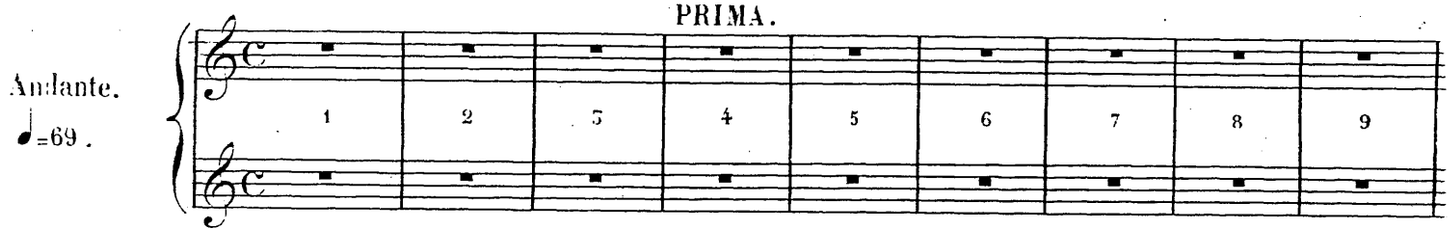
DIE WÜSTE

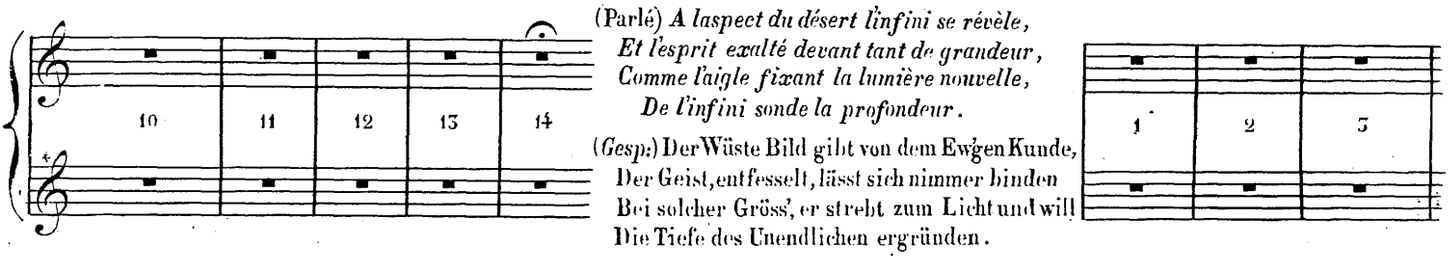
PREMIÈRE PARTIE.

ERSTER THEIL.

ODE SYMPHONIE. ENTRÉE AU DÉSERT. ✱ EINTRITT IN DIE WÜSTE. FÉLICIEN DAVID.

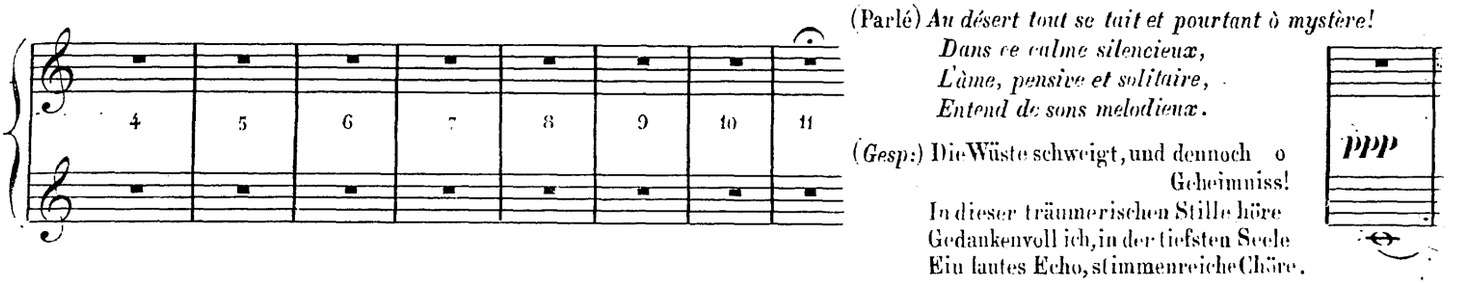
PRIMA.





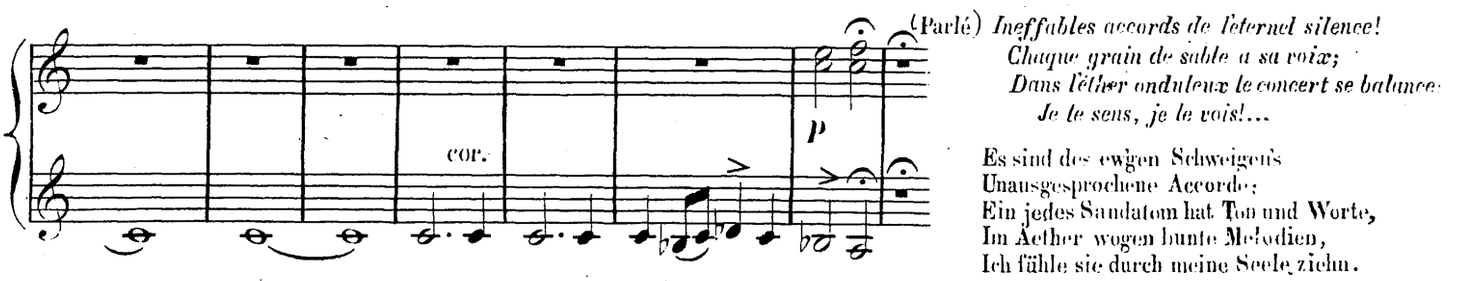
(Parlé) *A laspect du désert l'infini se révèle,*
Et l'esprit exalté devant tant de grandeur,
Comme l'aigle fixant la lumière nouvelle,
De l'infini sonde la profondeur.

(*Gesp:*) Der Wüste Bild gibt von dem Ewgen Kunde,
Der Geist, entfesselt, lässt sich nimmer binden
Bei solcher Gröss', er strebt zum Licht und will
Die Tiefe des Unendlichen ergründen.



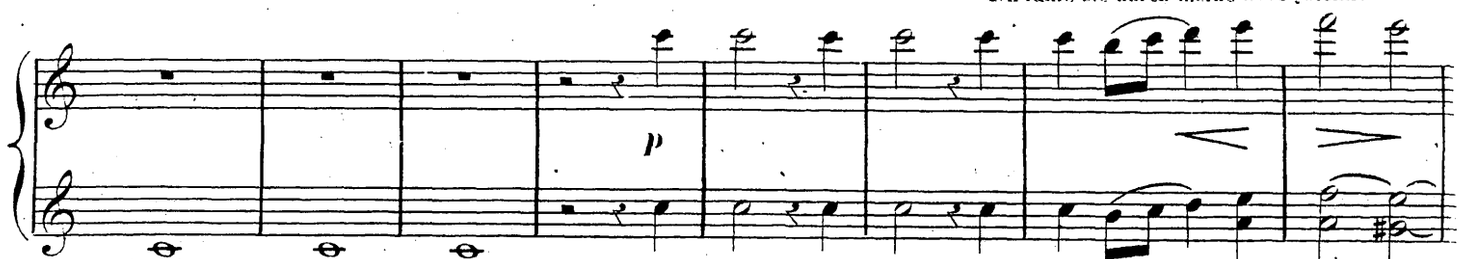
(Parlé) *Au désert tout se tait et pourtant ô mystère!*
Dans ce calme silencieux,
L'âme, pensive et solitaire,
Entend de sons melodieux.

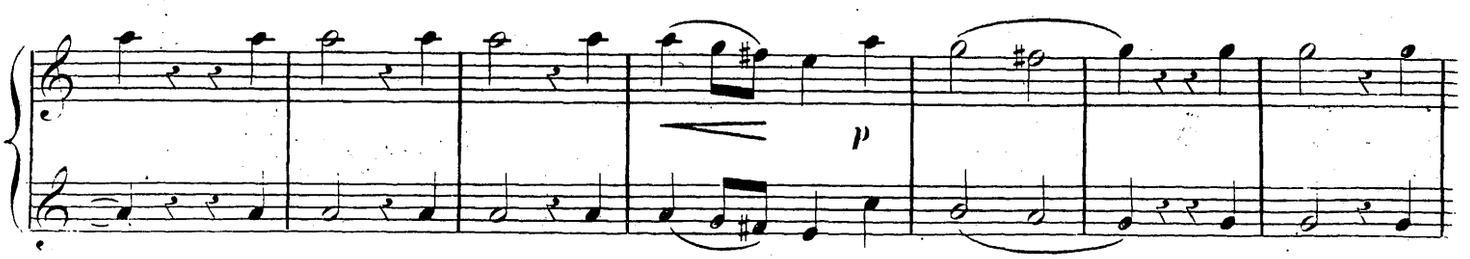
(*Gesp:*) Die Wüste schweigt, und dennoch o Geheimniss!
In dieser träumerischen Stille höre
Gedankenvoll ich, in der tiefsten Seele
Ein lautes Echo, stimmenreiche Chöre.

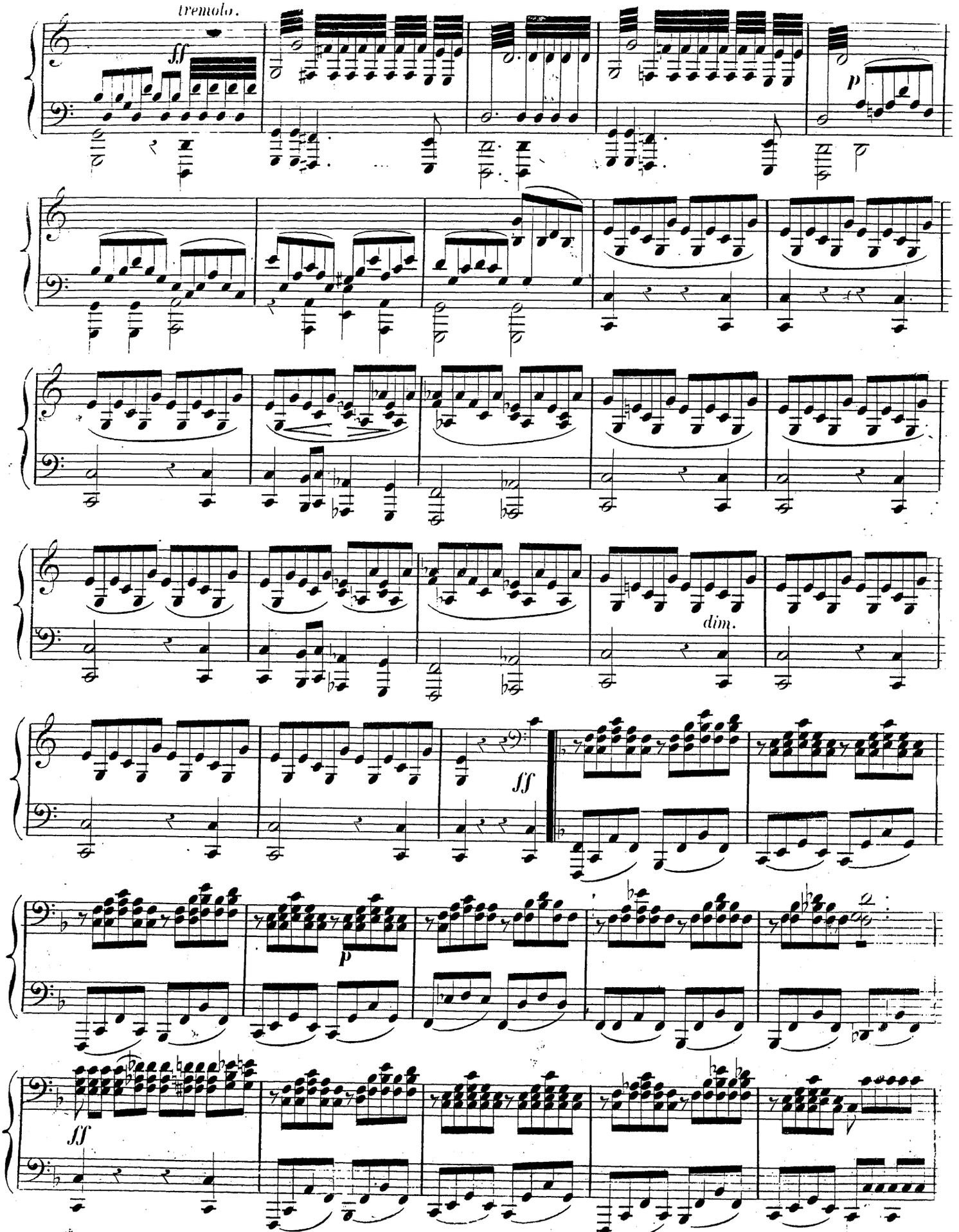


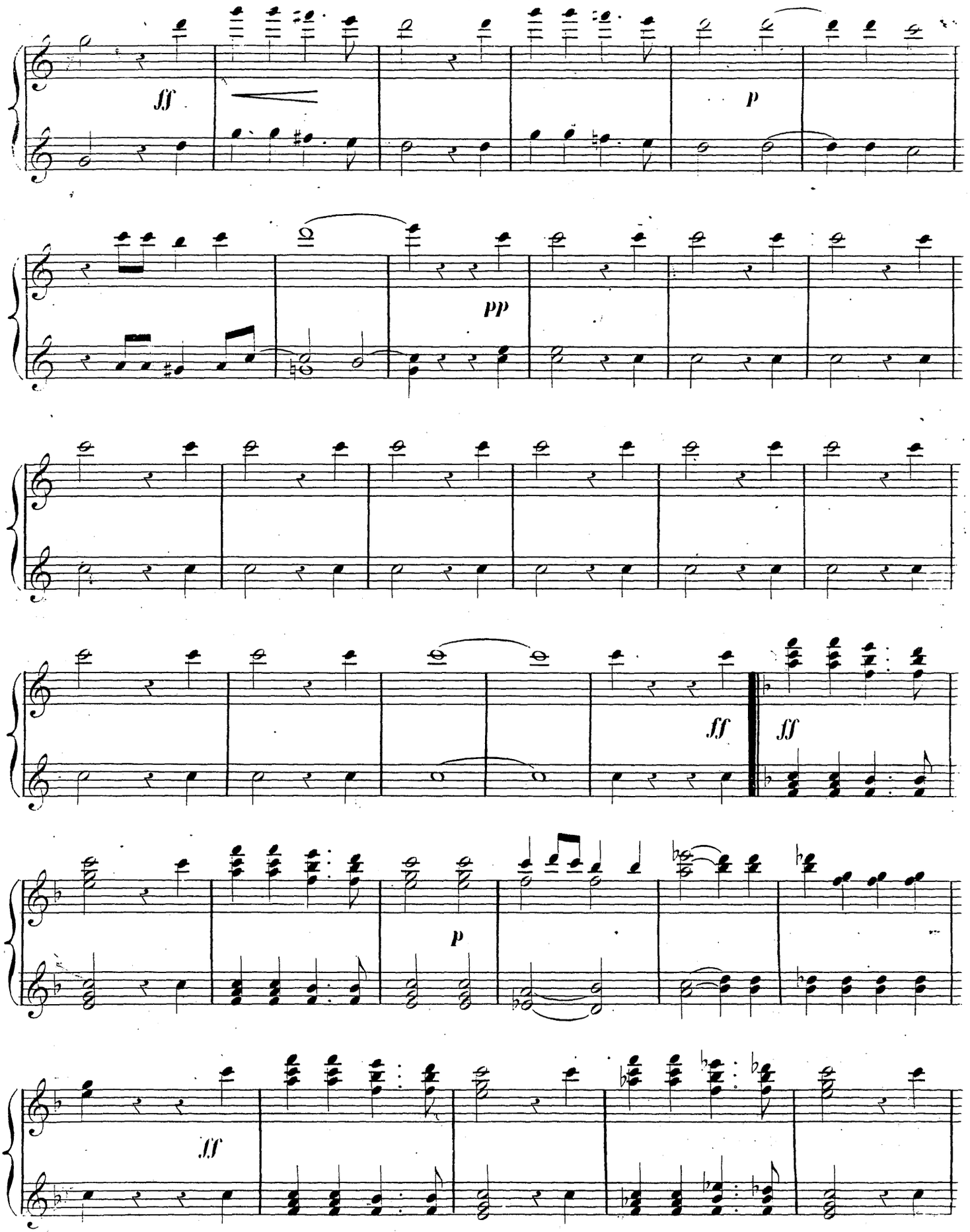
(Parlé) *Ineffables accords de l'éternel silence!*
Chaque grain de sable a sa voix;
Dans l'éther onduleux le concert se balance
Je le sens, je le vois!...

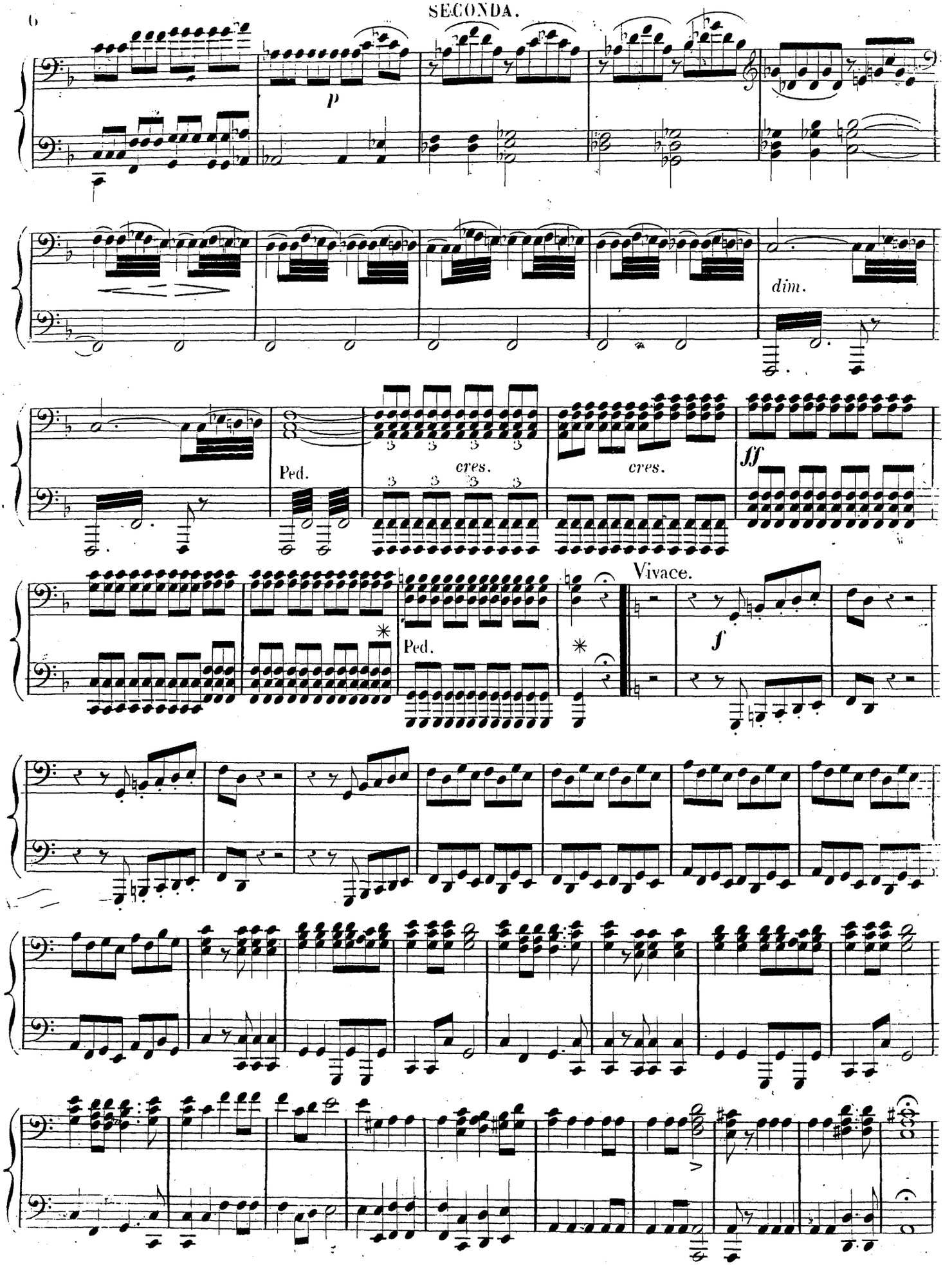
Es sind des ewgen Schweigen's
Unausgesprochene Accorde;
Ein jedes Sandatom hat Ton und Worte,
Im Aether wogen bunte Melodien,
Ich fühle sie durch meine Seele ziehn.

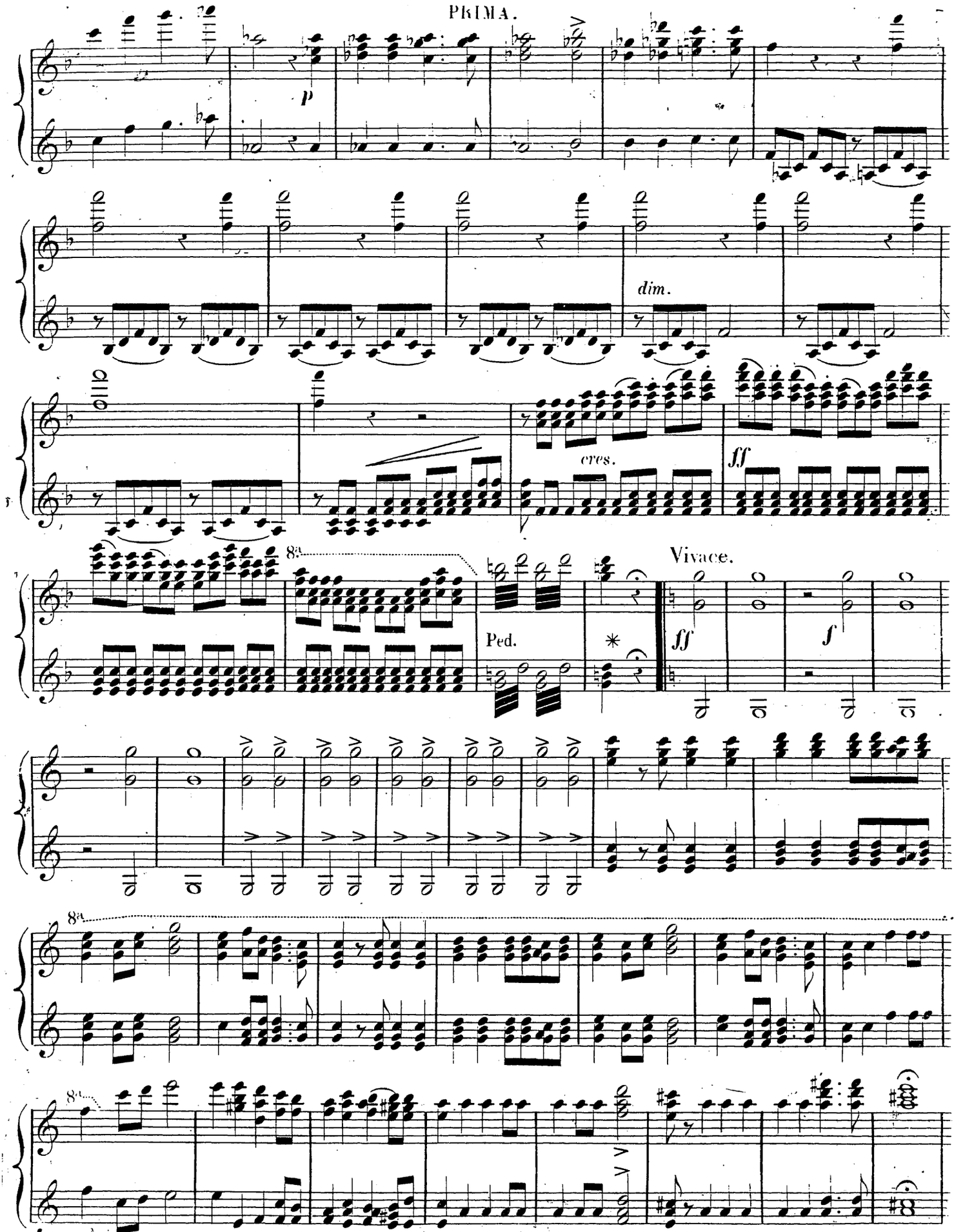


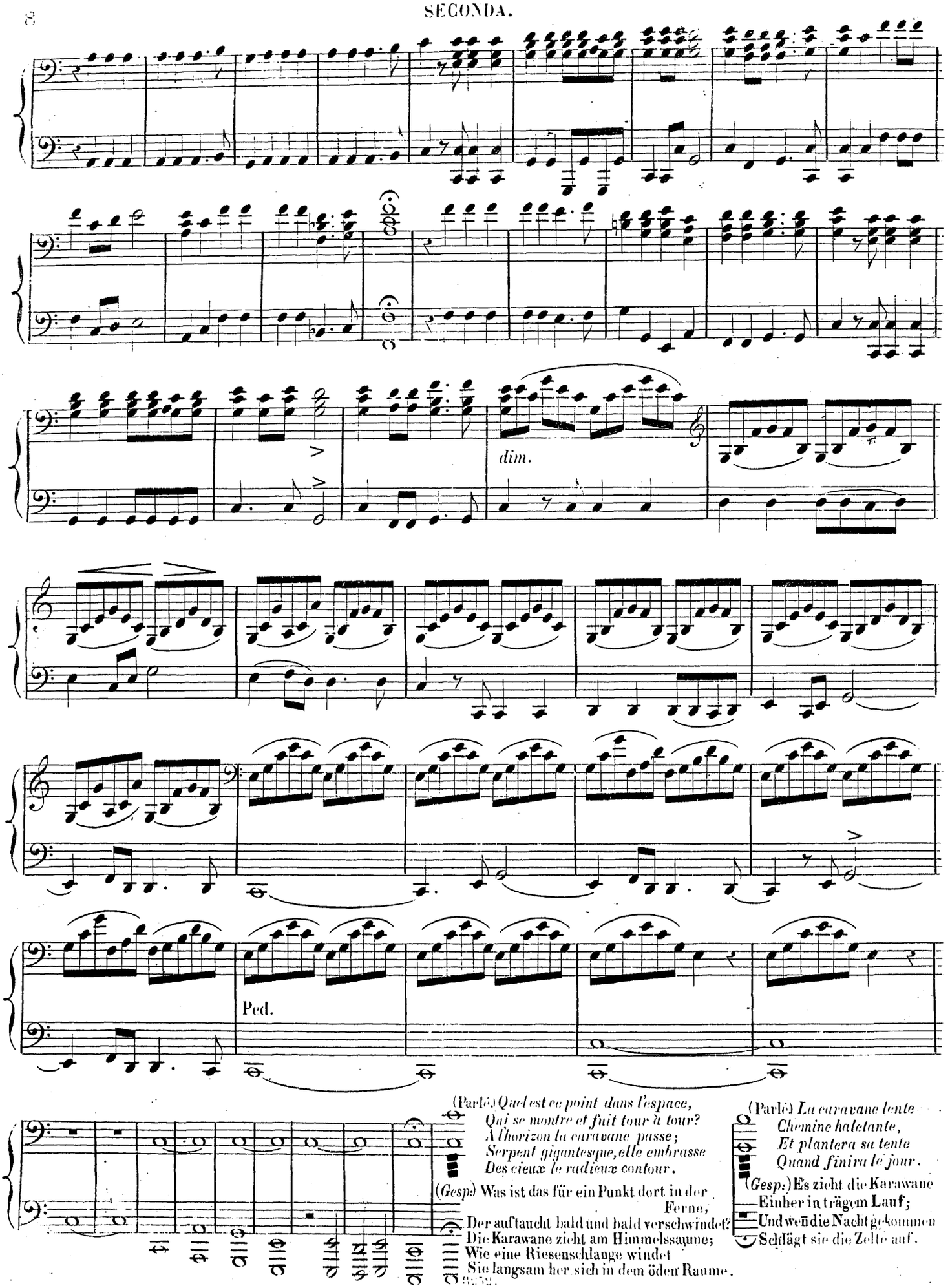


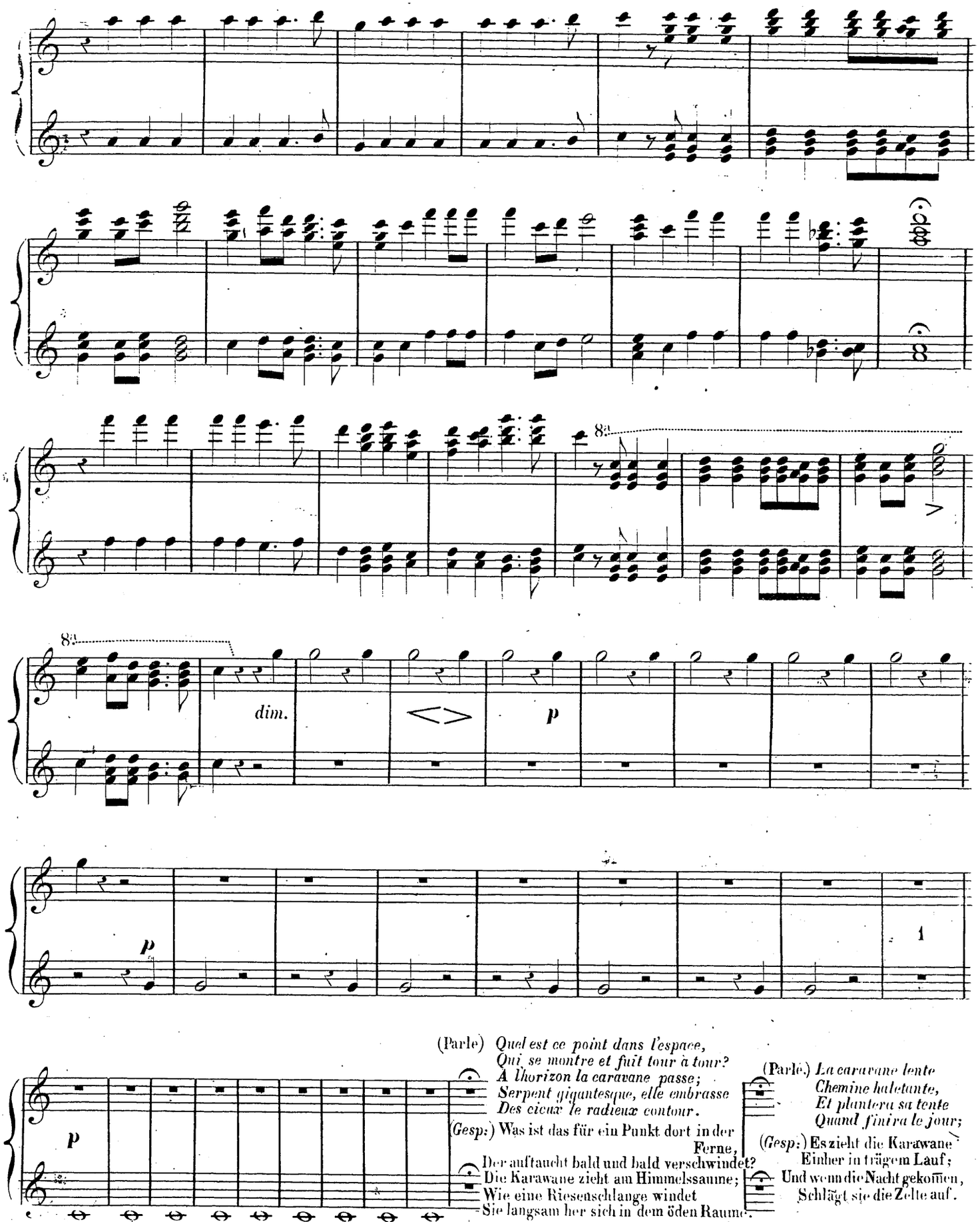

tremolo.
ff
p
dim.
ff
p
ff


ff
p
pp
ff
ff
p
ff


p
dim.
Ped.
cres.
cres.
ff
Vivace.
Ped.
f

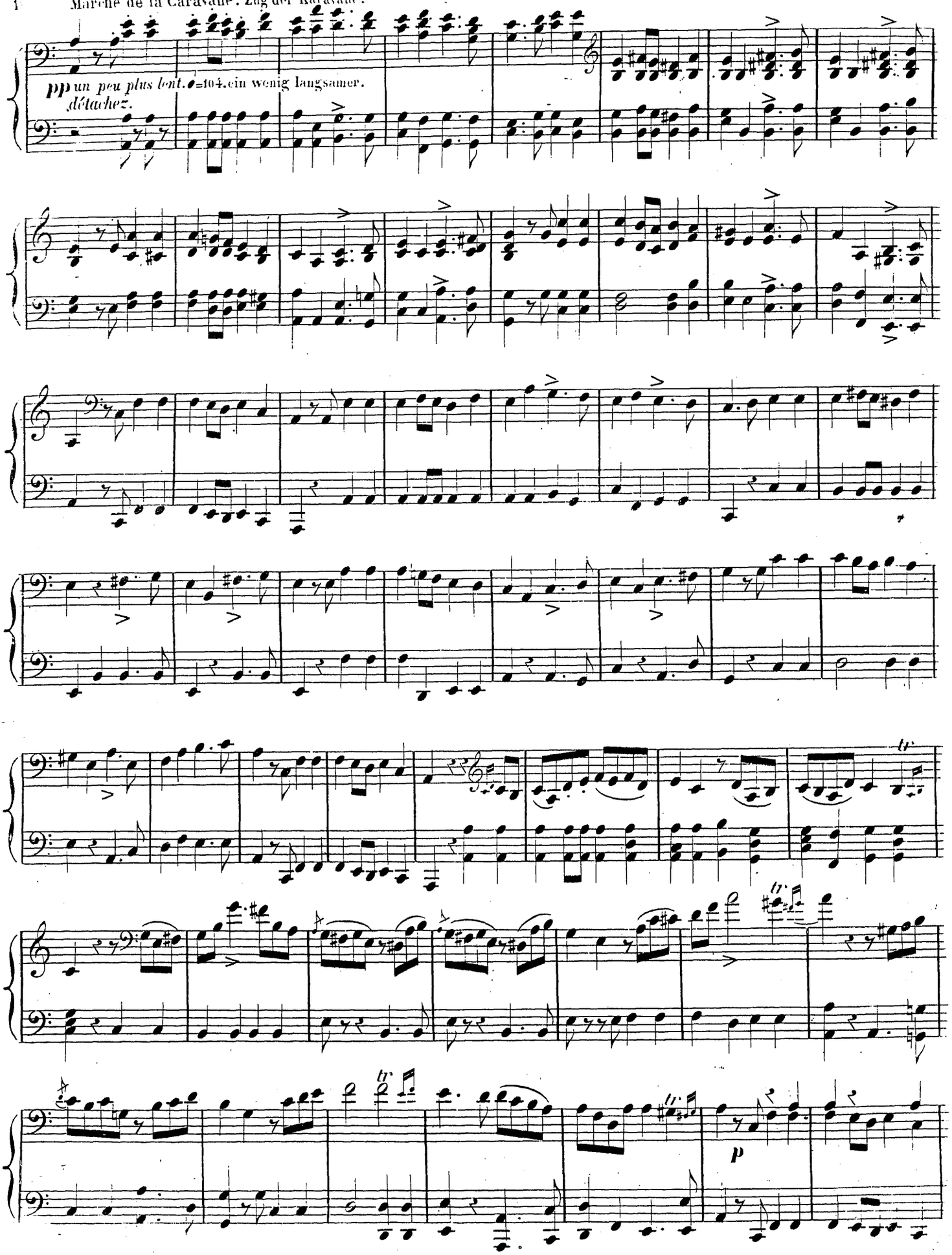

p
dim.
cres.
ff
8a
Vivace.
Ped.
ff
f
8a
8a


dim.
Ped.
(Parlé) Quel est ce point dans l'espace,
Qui se montre et fuit tour à tour?
A l'horizon la caravane passe;
Serpent gigantesque, elle embrasse
Des cieux le radieux contour.
(Gesp.) Was ist das für ein Punkt dort in der Ferne,
Der auftaucht bald und bald verschwindet?
Die Karawane zieht am Himmelssaume;
Wie eine Riesenschlange windet
Sie langsam her sich in dem öden Raume.
(Parlé) La caravane lente
Chemine haletante,
Et plantera sa tente
Quand finira le jour.
(Gesp.) Es zieht die Karawane
Einher in trägem Lauf;
Und wenn die Nacht gekommen
Schlägt sie die Zelte auf.


8a
dim.
p
p
1
(Parle) Quel est ce point dans l'espace,
Qui se montre et fuit tour à tour?
A l'horizon la caravane passe;
Serpent gigantesque, elle embrasse
Des cieux le radieux contour.
(Gesp:) Was ist das für ein Punkt dort in der Ferne,
Der auftaucht bald und bald verschwindet?
Die Karawane zieht am Himmelssaume;
Wie eine Riesenschlange windet
Sie langsam her sich in dem öden Raume.
(Parlé.) La caravane lente
Chemine haletante,
Et plantera sa tente
Quand finira le jour;
(Gesp:) Es zieht die Karawane
Einher in trägem Lauf;
Und wenn die Nacht gekommen,
Schlägt sie die Zelte auf.

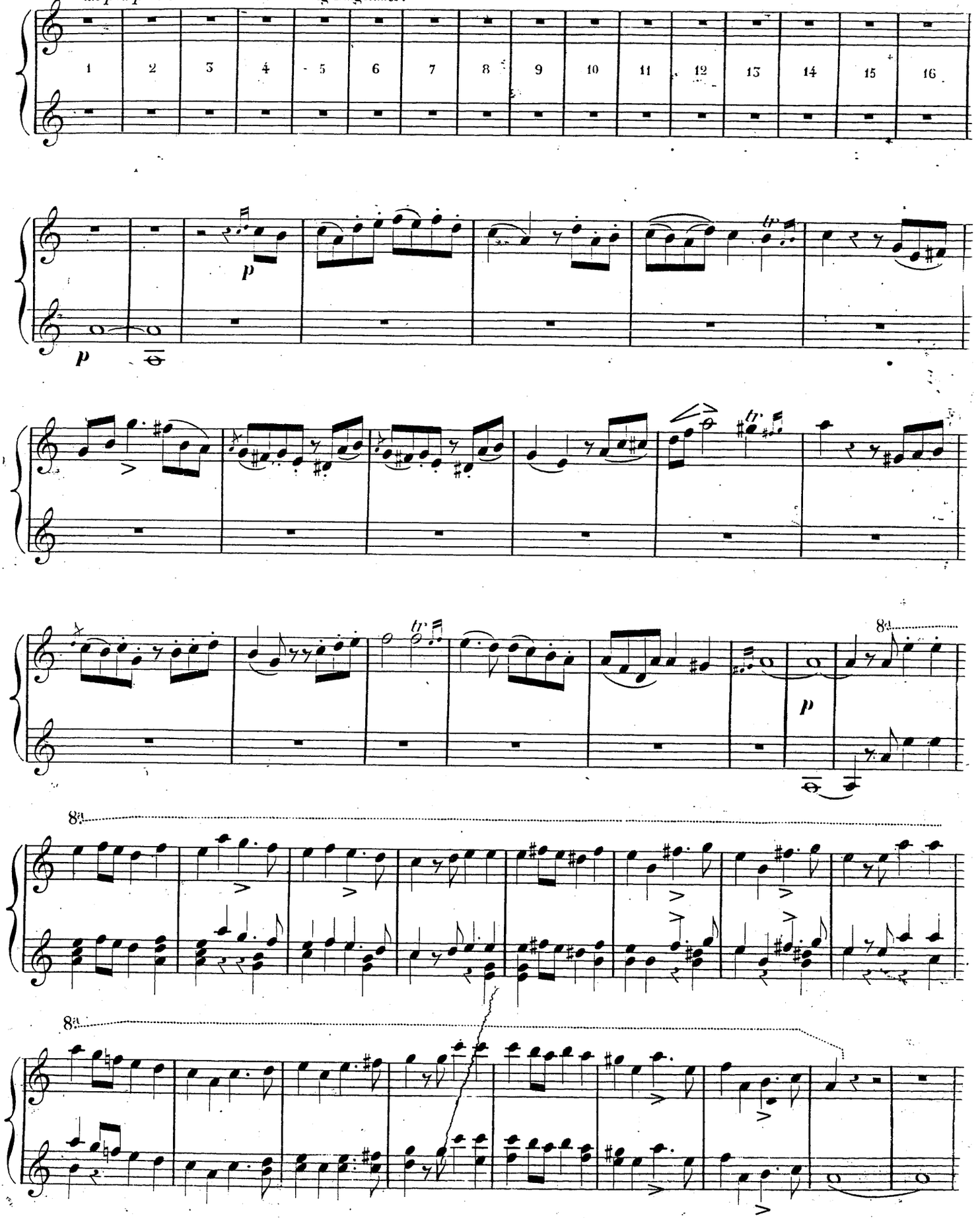
Marche de la Caravane. Zug der Karavane.

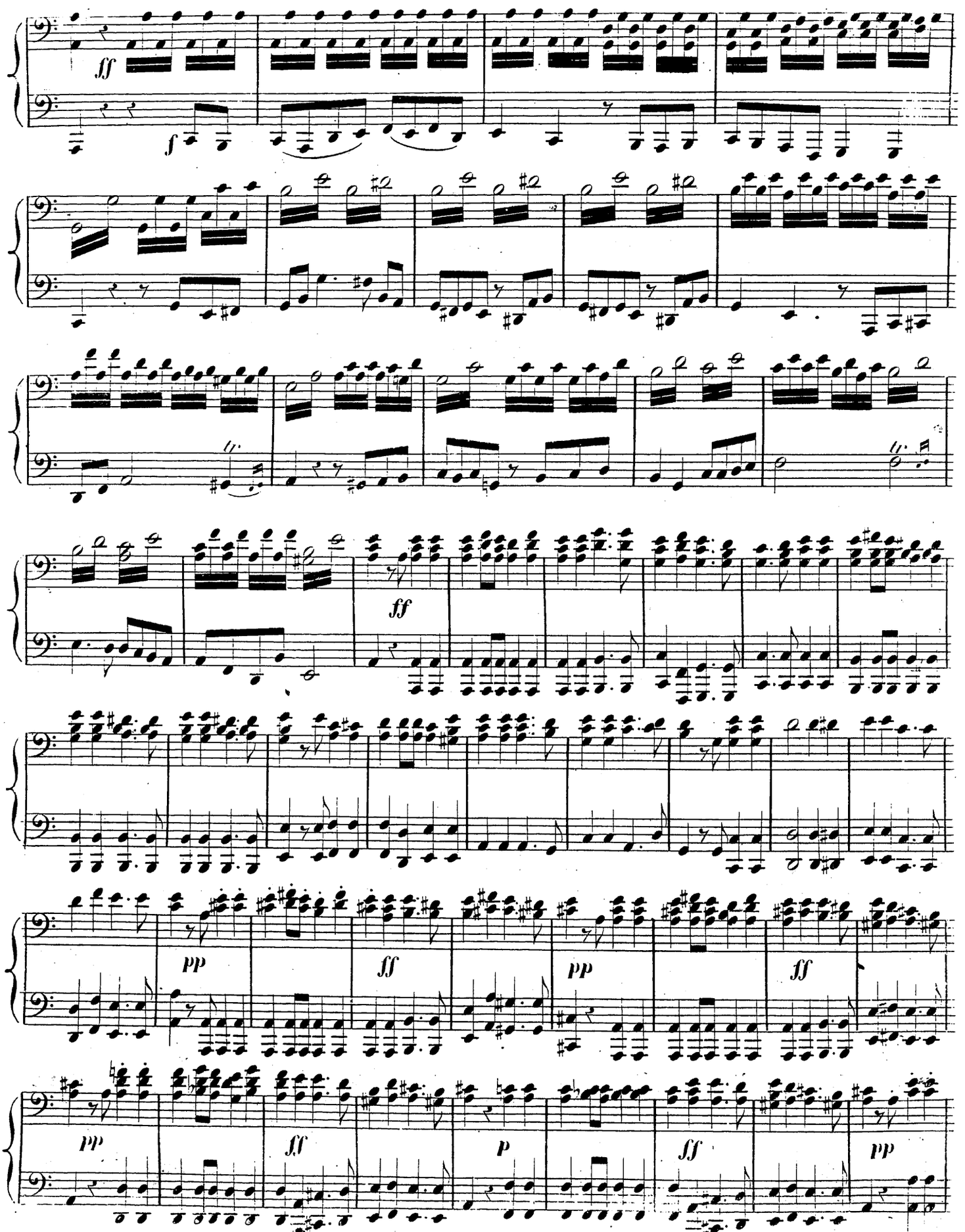
pp un peu plus lent. ♩=104. ein wenig langsamer.
détachez.

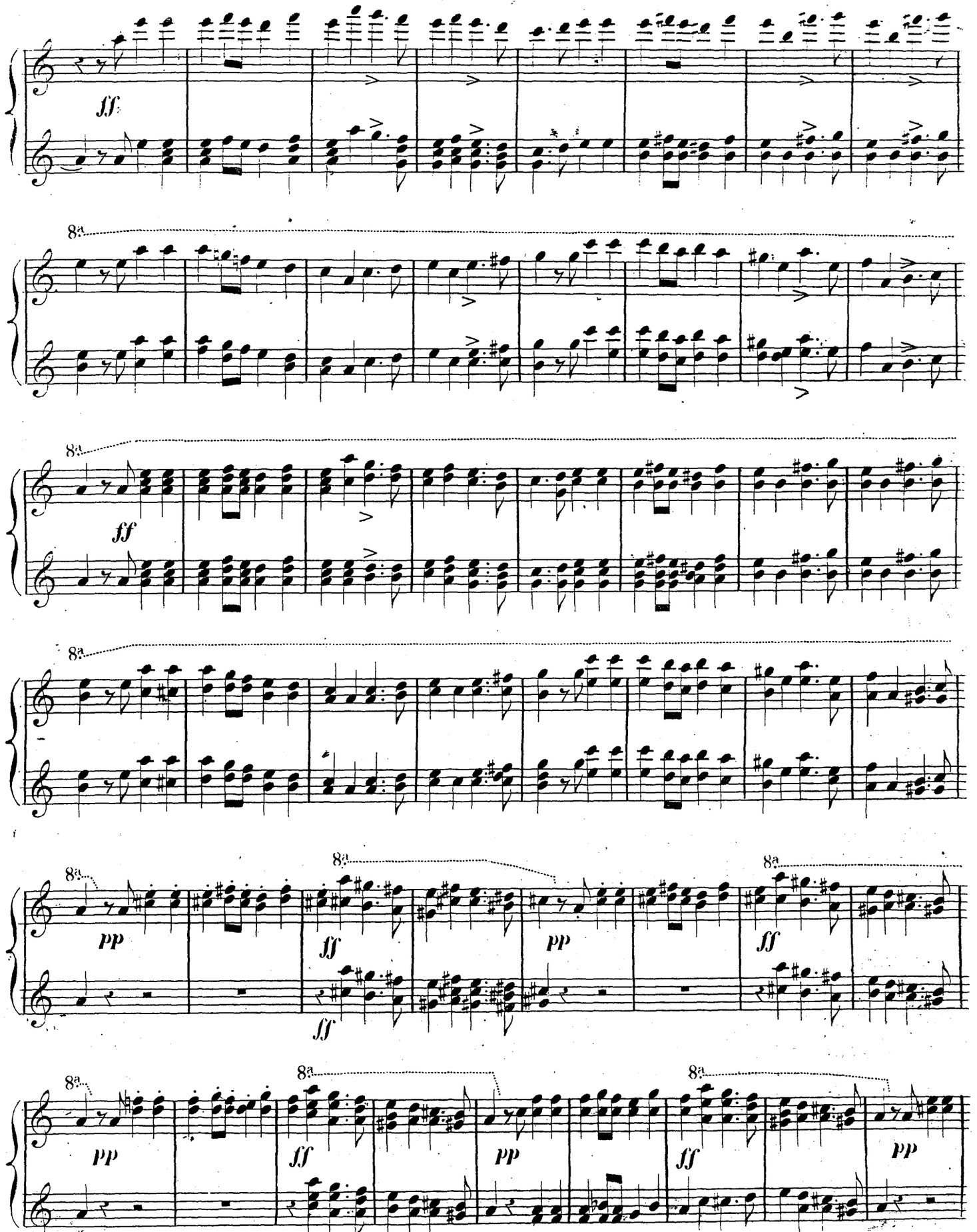


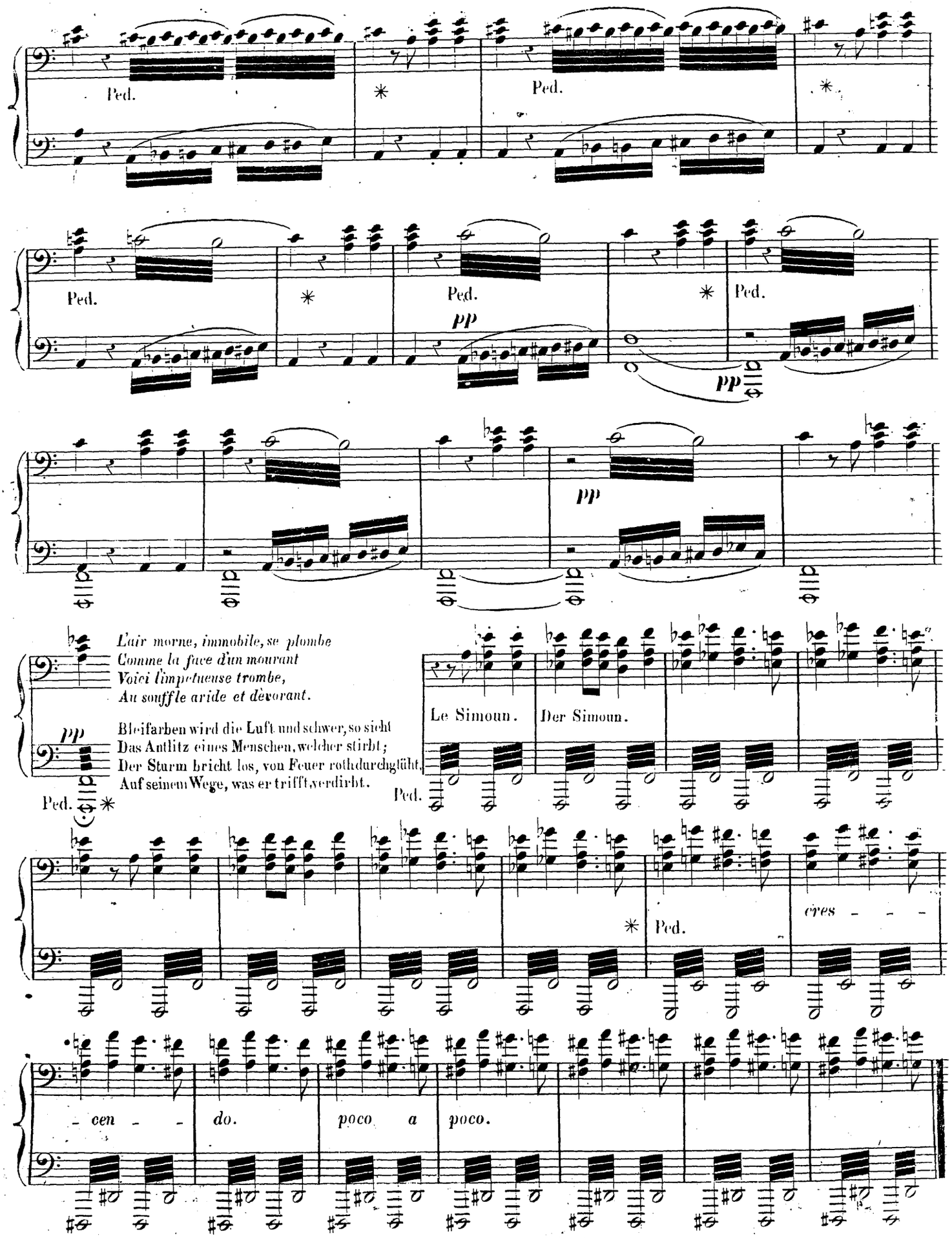
Marche de la Caravane. Zug der Karavane.

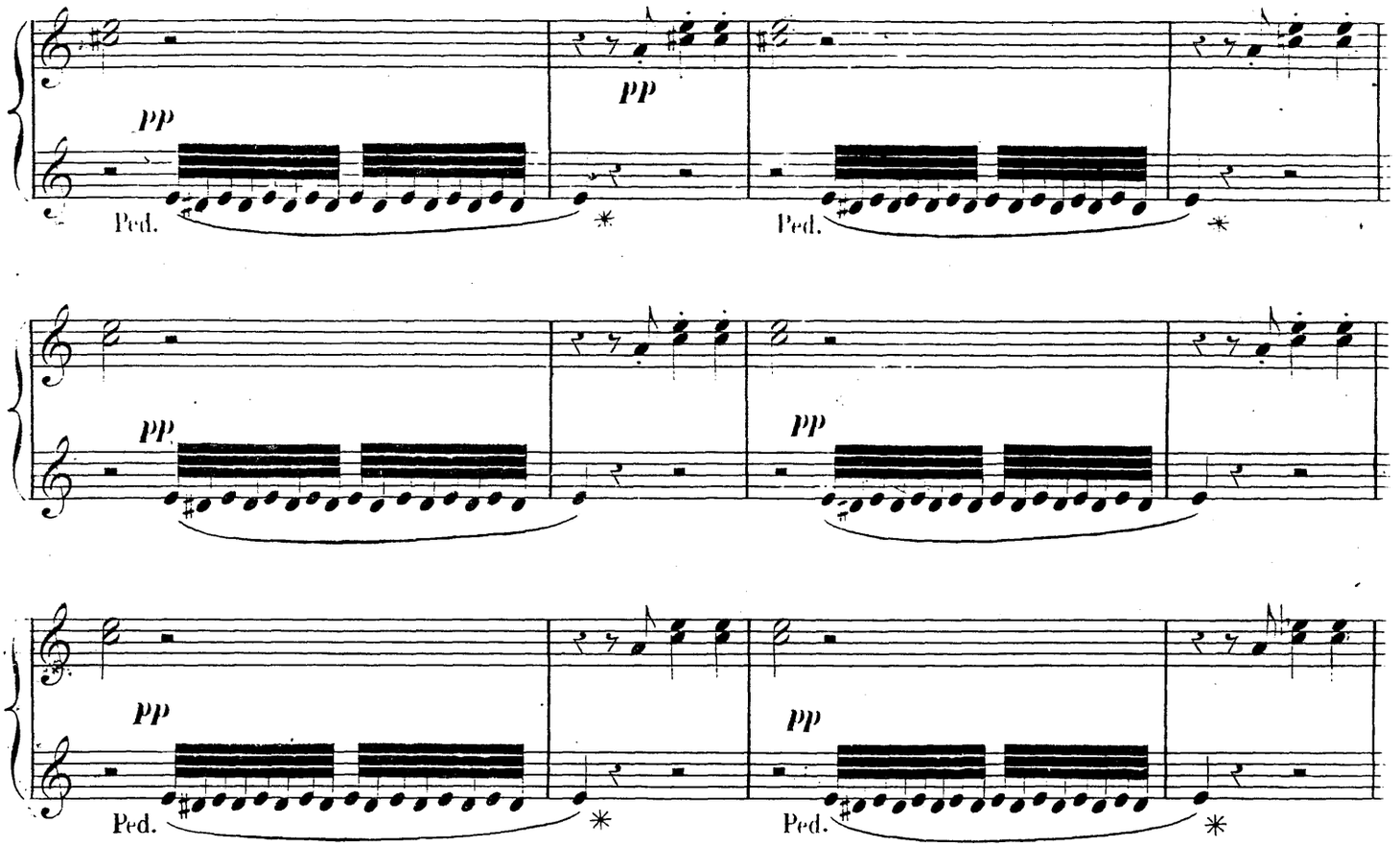
un peu plus lent. ♩=104. ein wenig langsamer.

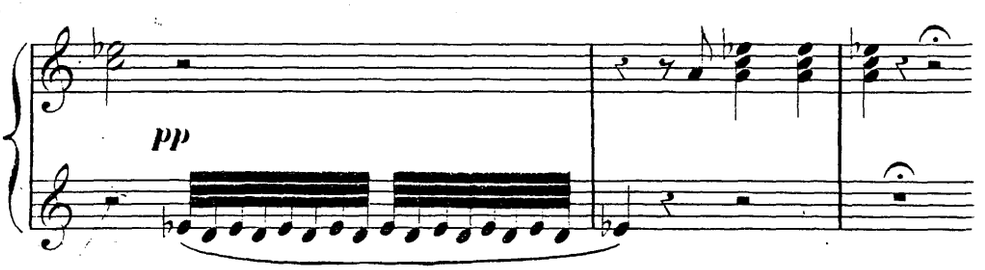



ff
f
ff
pp
ff
pp
ff
pp
ff
p
ff
pp


ff
8a
ff
8a
pp
ff
pp
ff
pp
ff
pp
ff
pp


Ped.
pp
L'air morne, immobile, se plombe
Comme la face d'un mourant
Voici l'impetueuse trombe,
Au souffle aride et dèvorant.
Bleifarben wird die Luft und schwer, so sieht
Das Antlitz eines Menschen, welcher stirbt;
Der Sturm bricht los, von Feuer roth durchglüht,
Auf seinem Wege, was er trifft, verdirbt.
Le Simoun.
Der Simoun.
cres - - - cen - - do.
poco a poco.

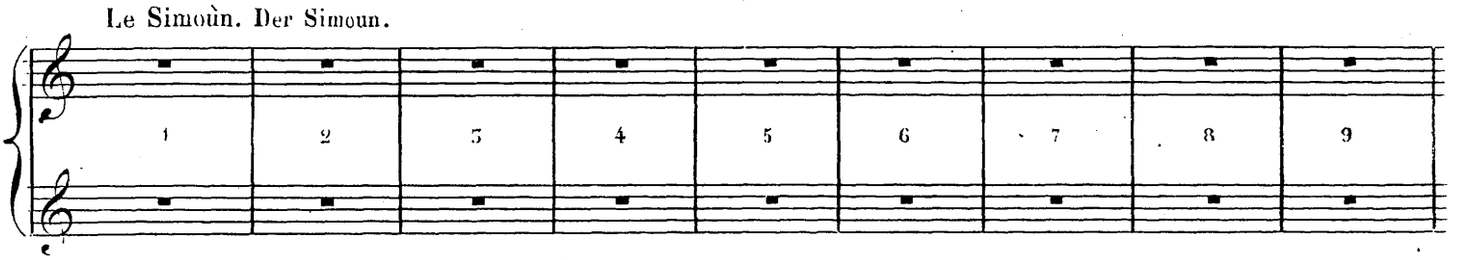


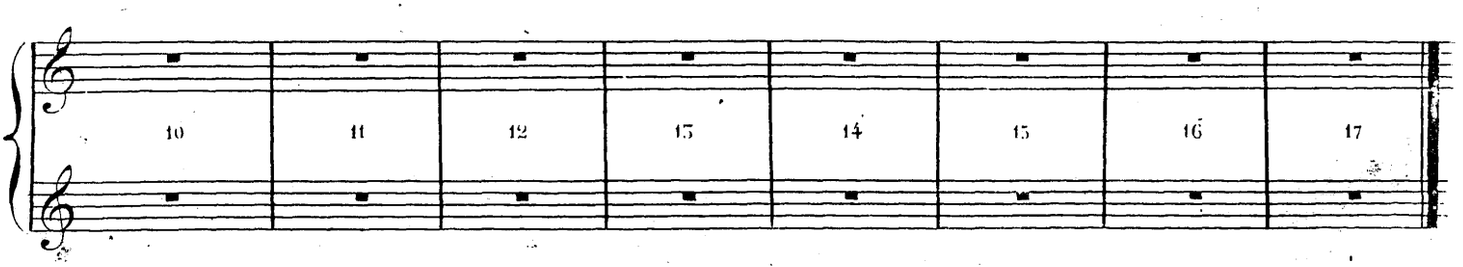


L'air morne, immobile, se plombe
Comme la face d'un mourant.
Voici l'impetueuse trombe,
Au souffle aride et dévorant.

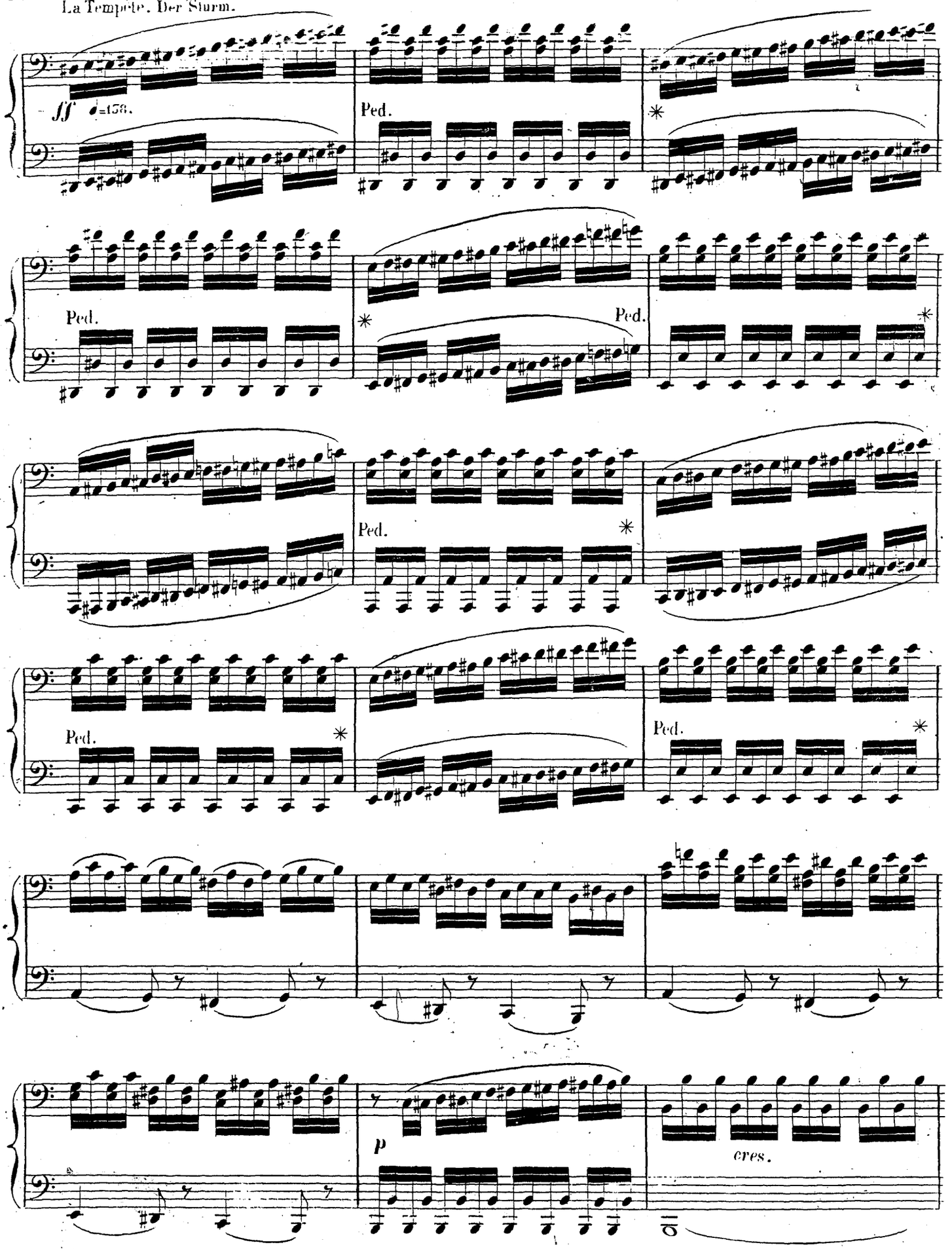
Bleifarben wird die Luft und schwer, so sieht
Das Antlitz eines Menschen, welcher stirbt;
Der Sturm bricht los, von Feuer roth durchglüht
Auf seinem Wege, was er trifft, verdirbt.

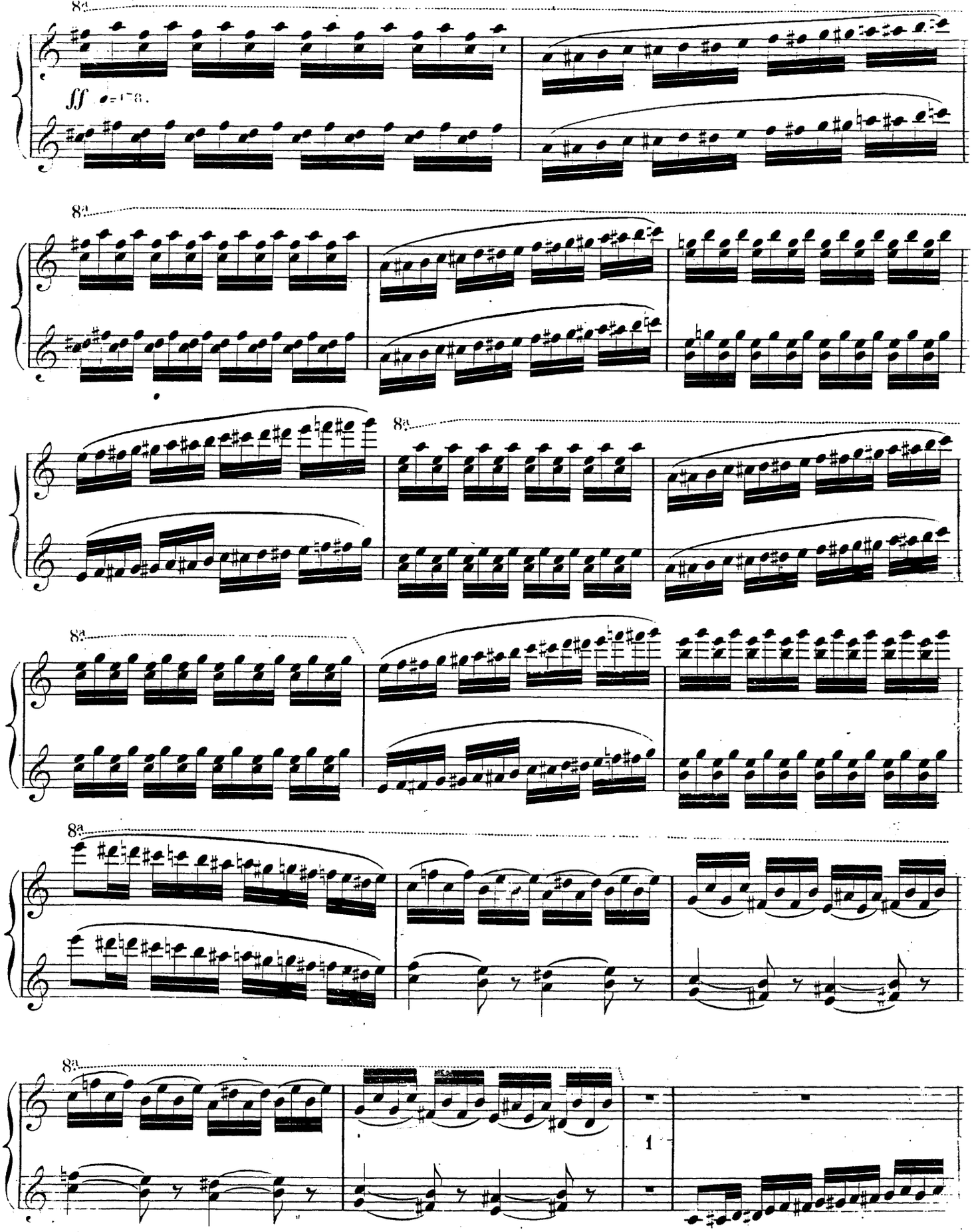
Le Simoûn. Der Simoun.

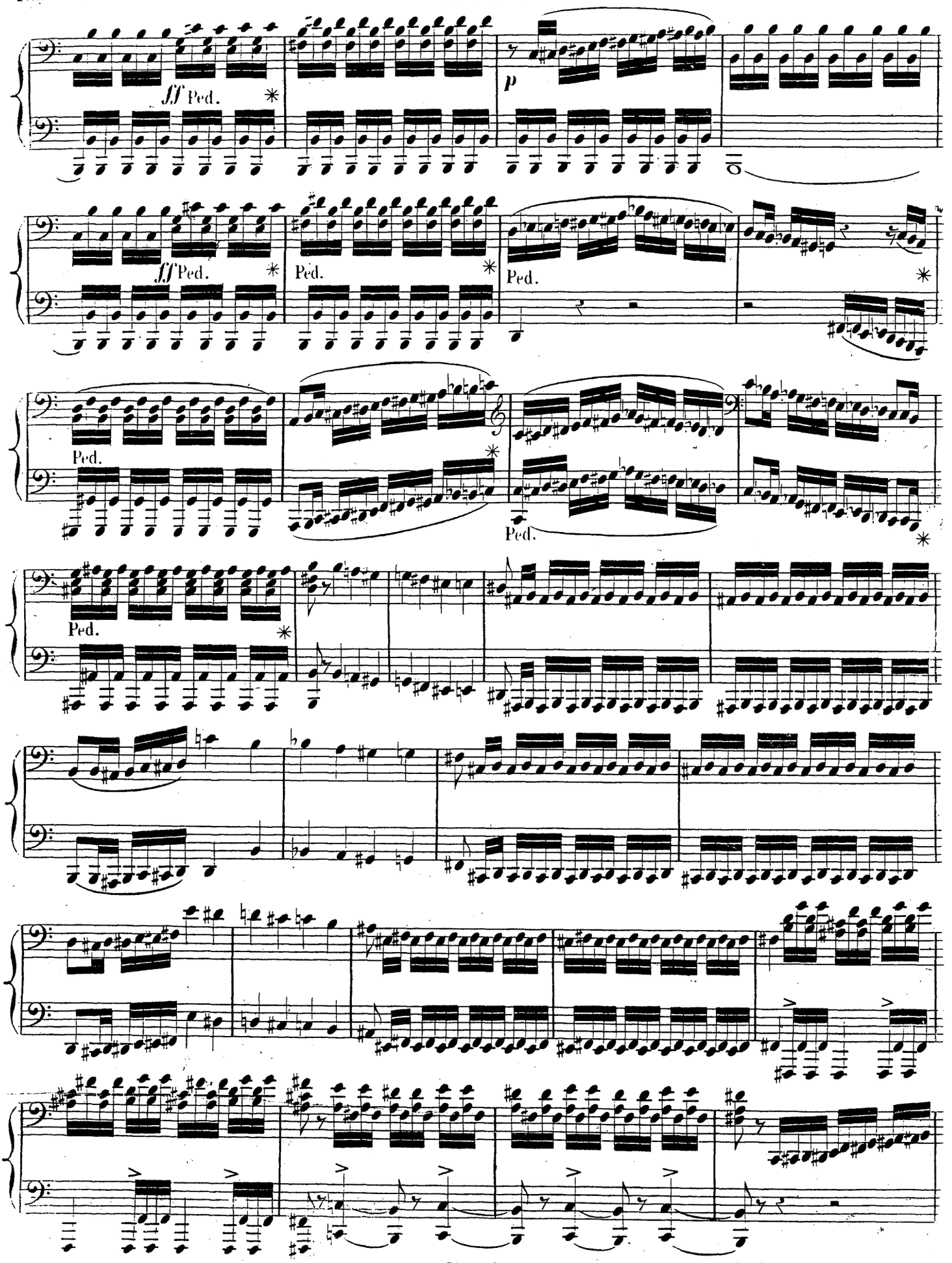


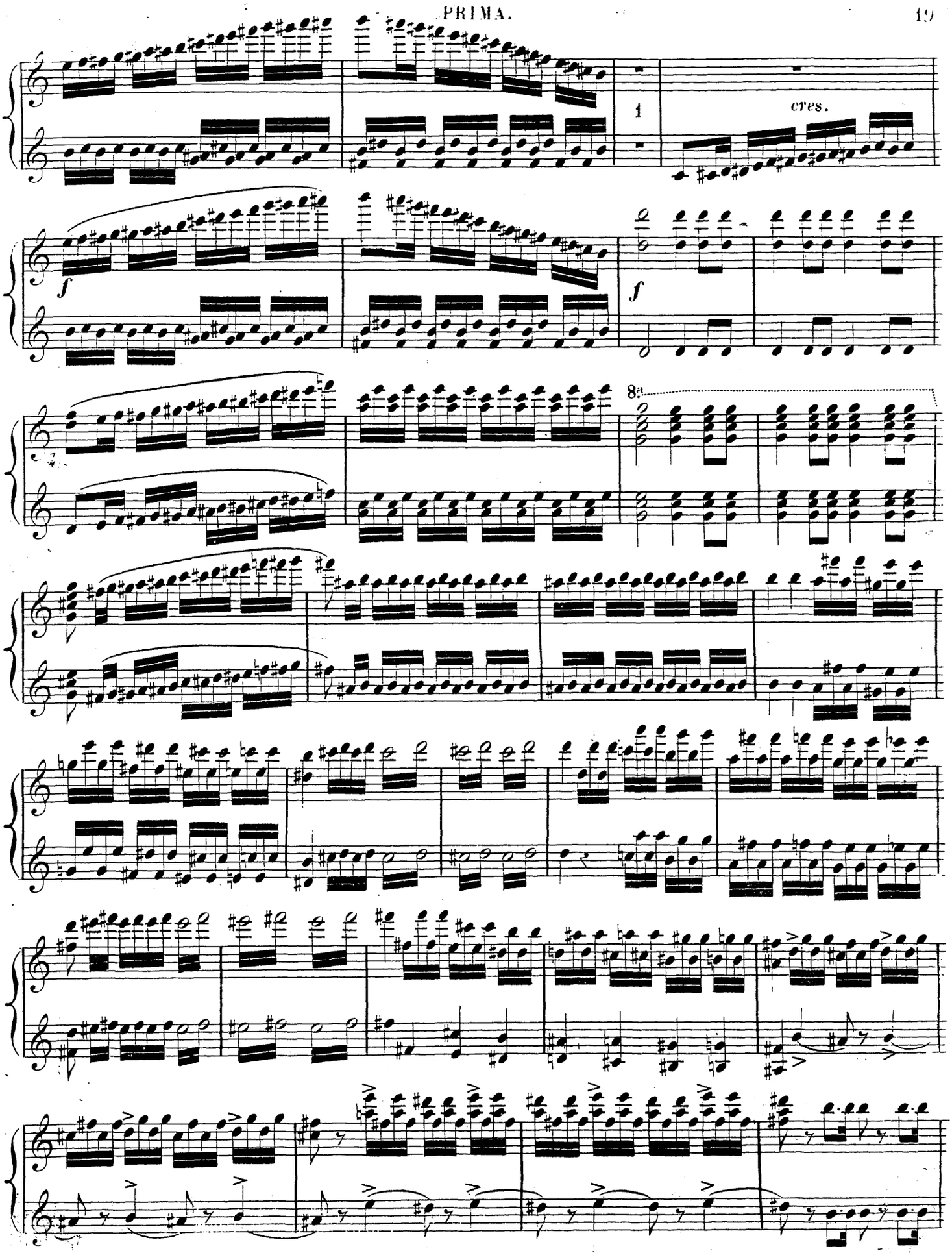


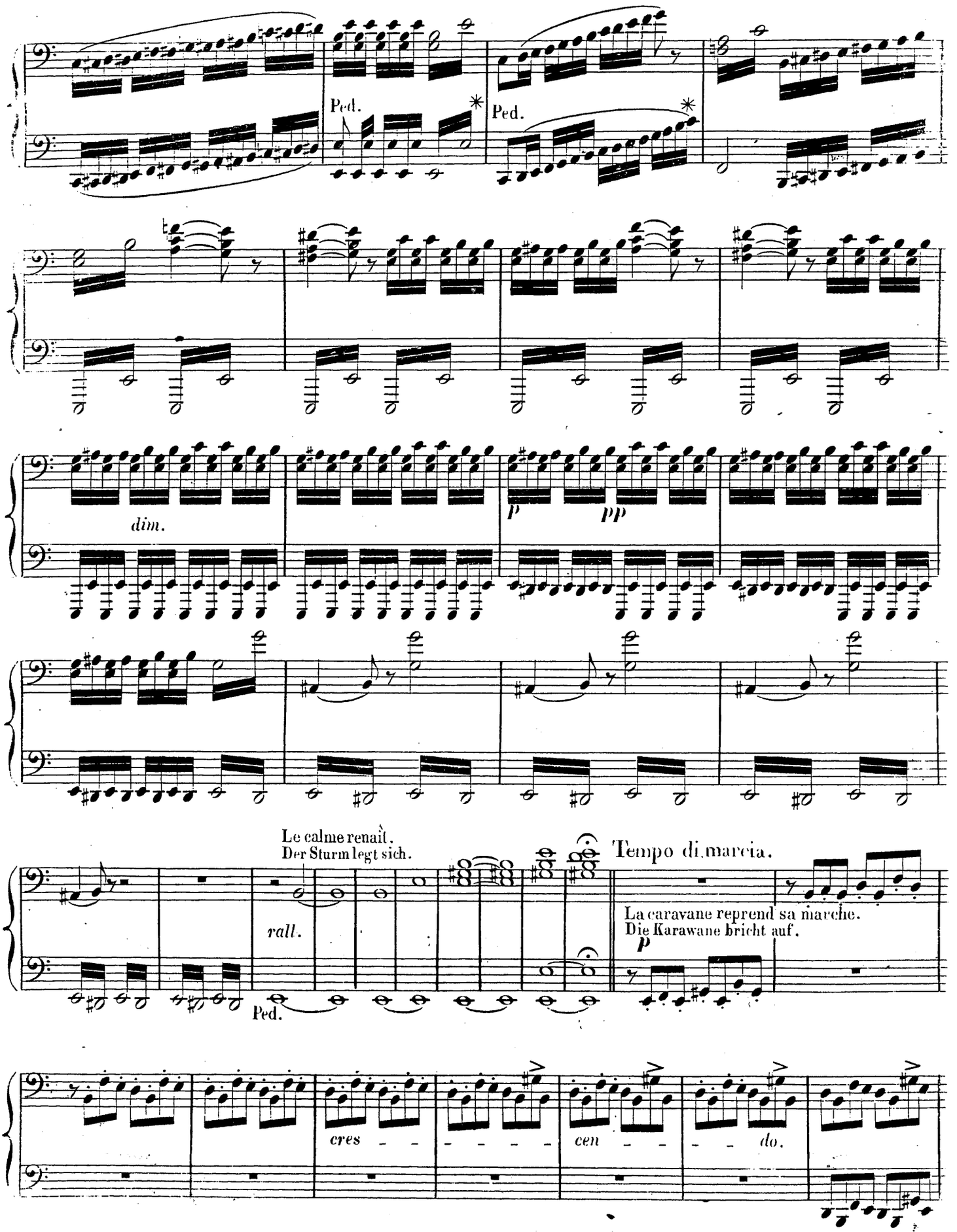
La Tempête. Der Sturm.

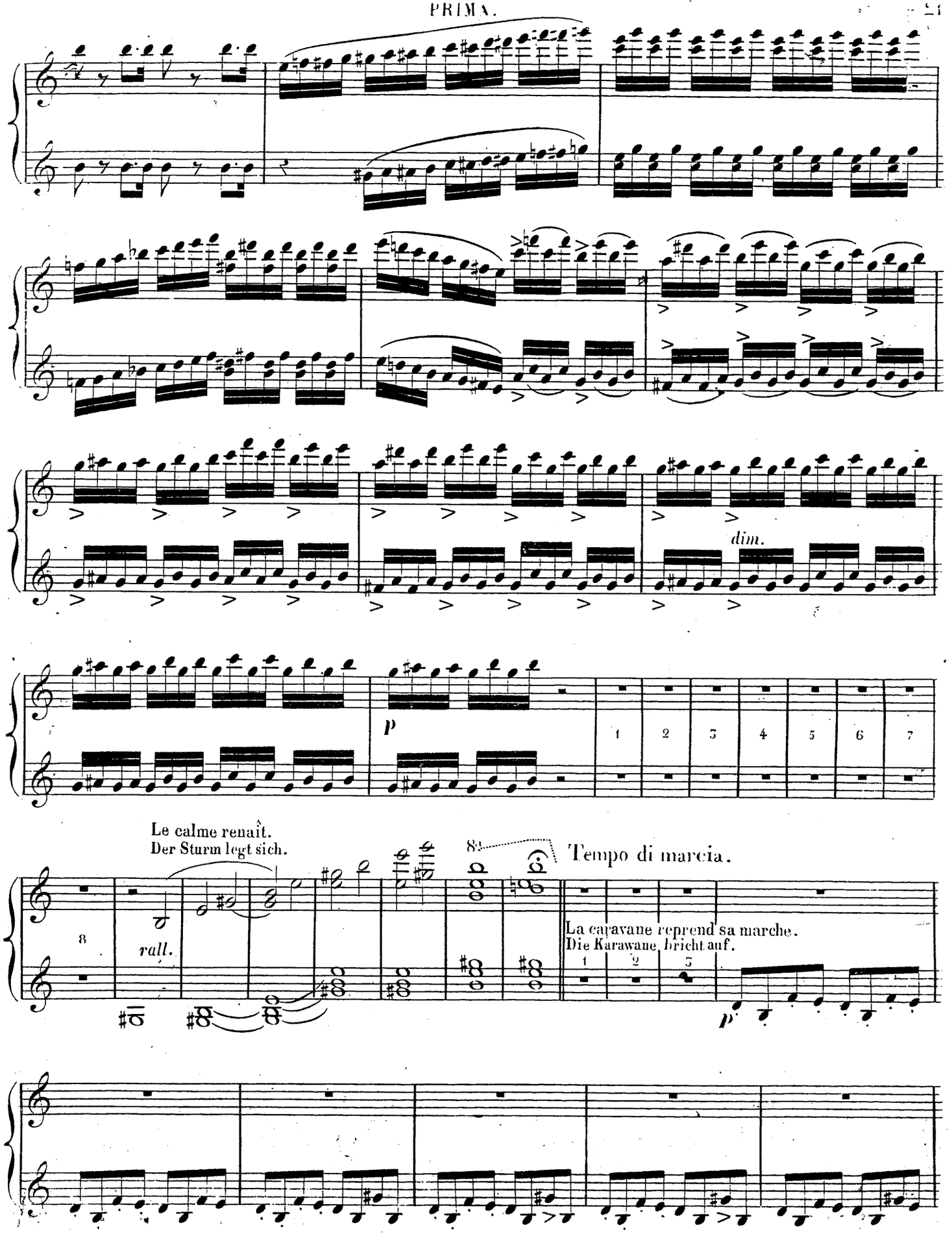


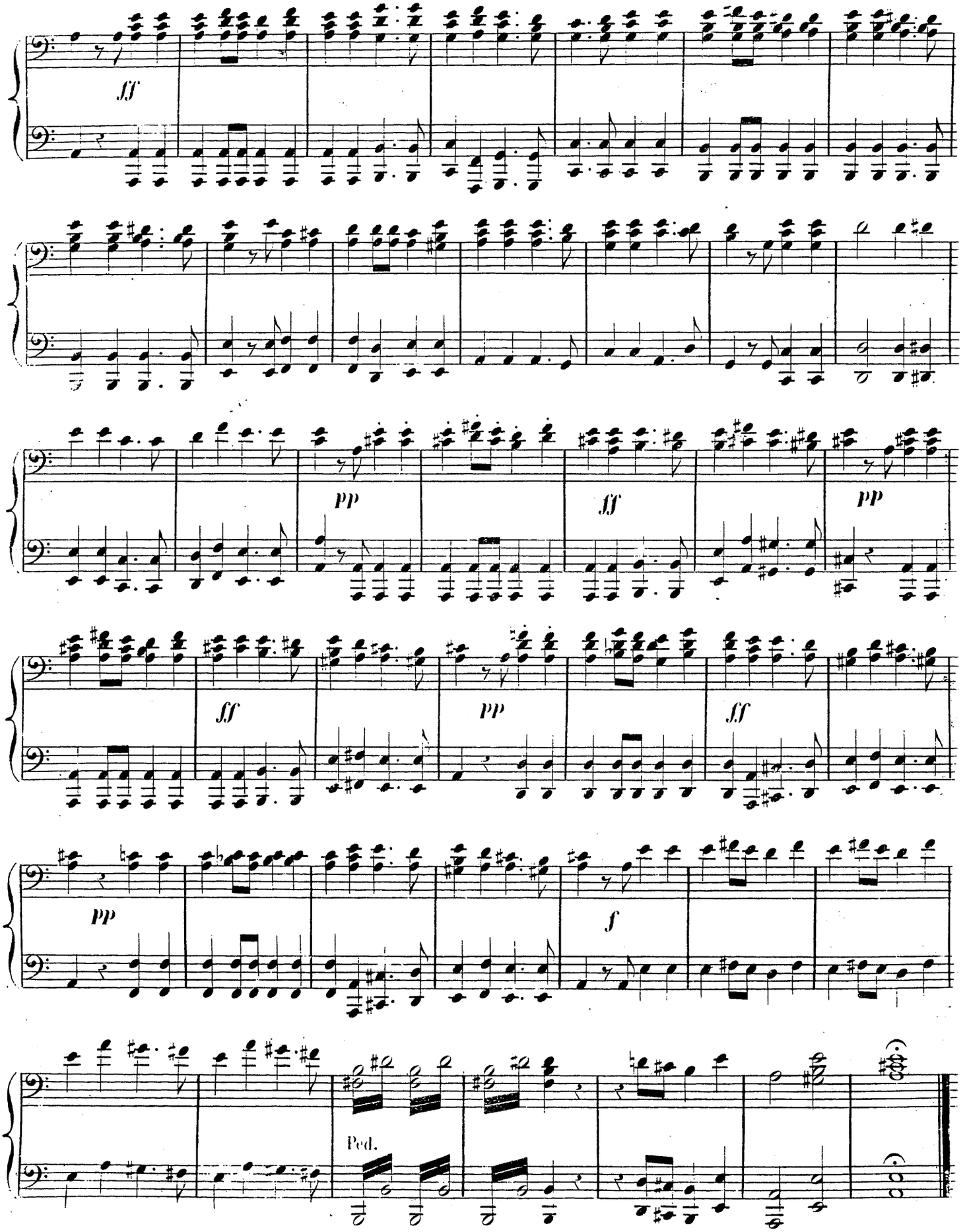

8va
fff
8va
8va
8va
8va
8va
1

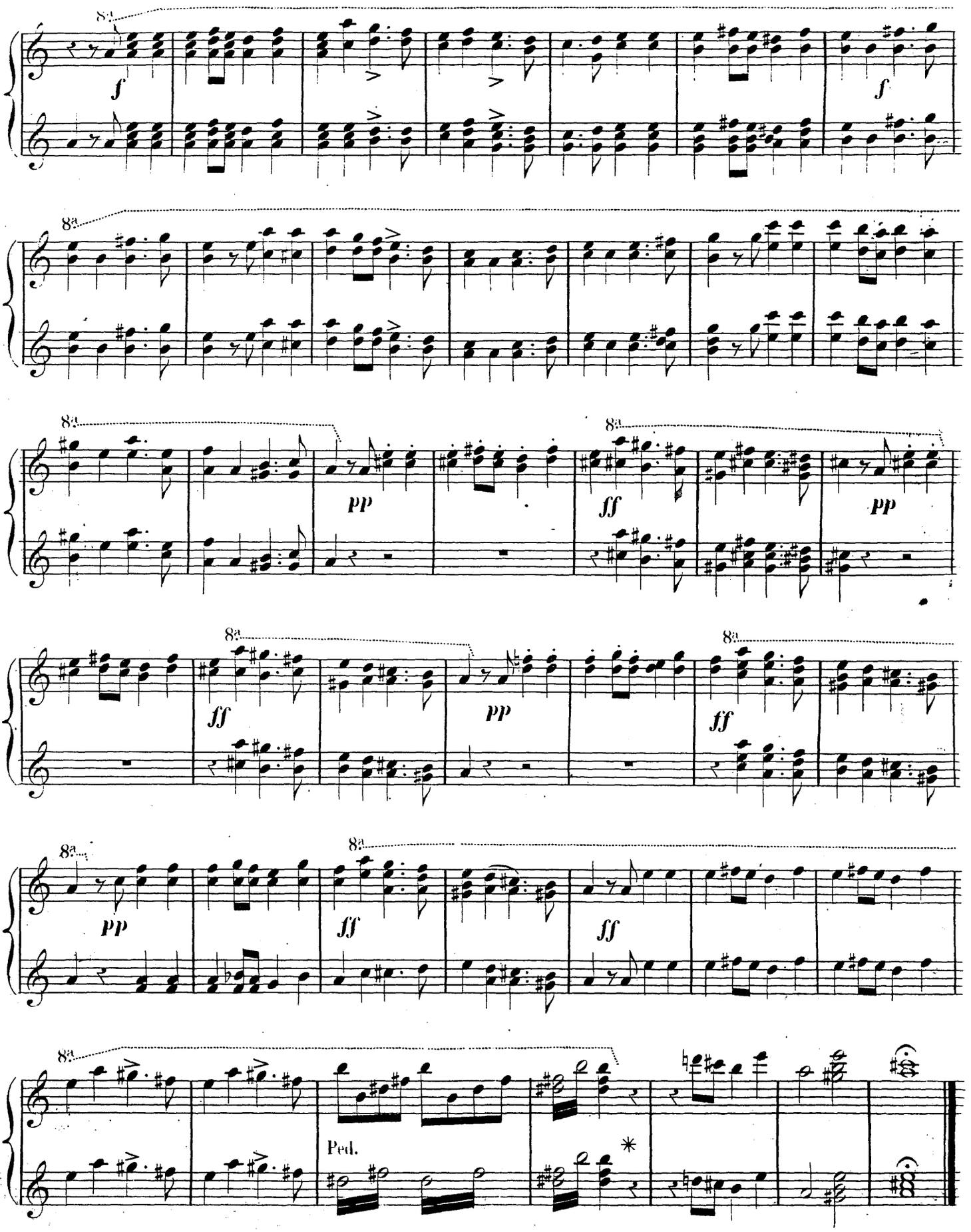

ff Ped.
p
ff Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.


1
cres.
f
f
8a


Ped.
Ped.
dim.
p
pp
Le calme renait.
Der Sturm legt sich.
rall.
Ped.
Tempo di marcia.
La caravane reprend sa marche.
Die Karawane bricht auf.
p
cres - - - - - - - cen - - - - do.


dim.
p
1 2 3 4 5 6 7
Le calme renaît.
Der Sturm legt sich.
8va
rall.
Tempo di marcia.
La caravane reprend sa marche.
Die Karawane bricht auf.
1 2 3
p


ff
pp
ff
pp
ff
pp
ff
pp
f
Ped.


8a
f
8a
8a
pp
ff
pp
8a
8a
ff
pp
ff
8a
8a
pp
ff
ff
8a
Ped.
*

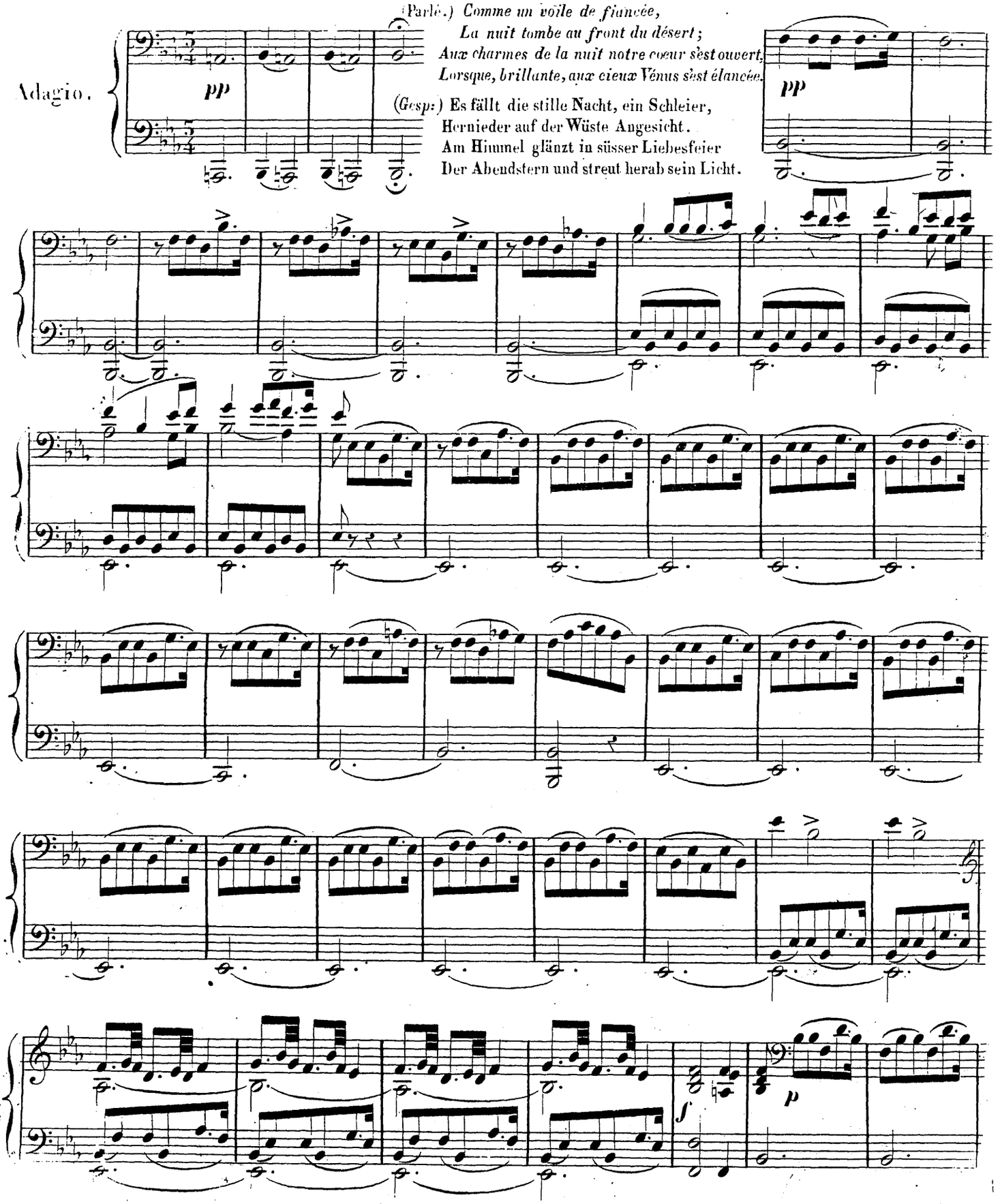
DEUXIEME PARTIE.

ZWEITER THEIL.

LA NUIT.

DIE NACHT.

SECONDA.



(Parlé.) *Comme un voile de fiancée,*
La nuit tombe au front du désert;
Aux charmes de la nuit notre coeur s'est ouvert,
Lorsque, brillante, aux cieux Vénus s'est élancée.

(Gesp:) Es fällt die stille Nacht, ein Schleier,
Hernieder auf der Wüste Angesicht.
Am Himmel glänzt in süsser Liebesfeier
Der Abendstern und streut herab sein Licht.

DEUXIÈME PARTIE.

ZWEITER THEIL.

LA NUIT.

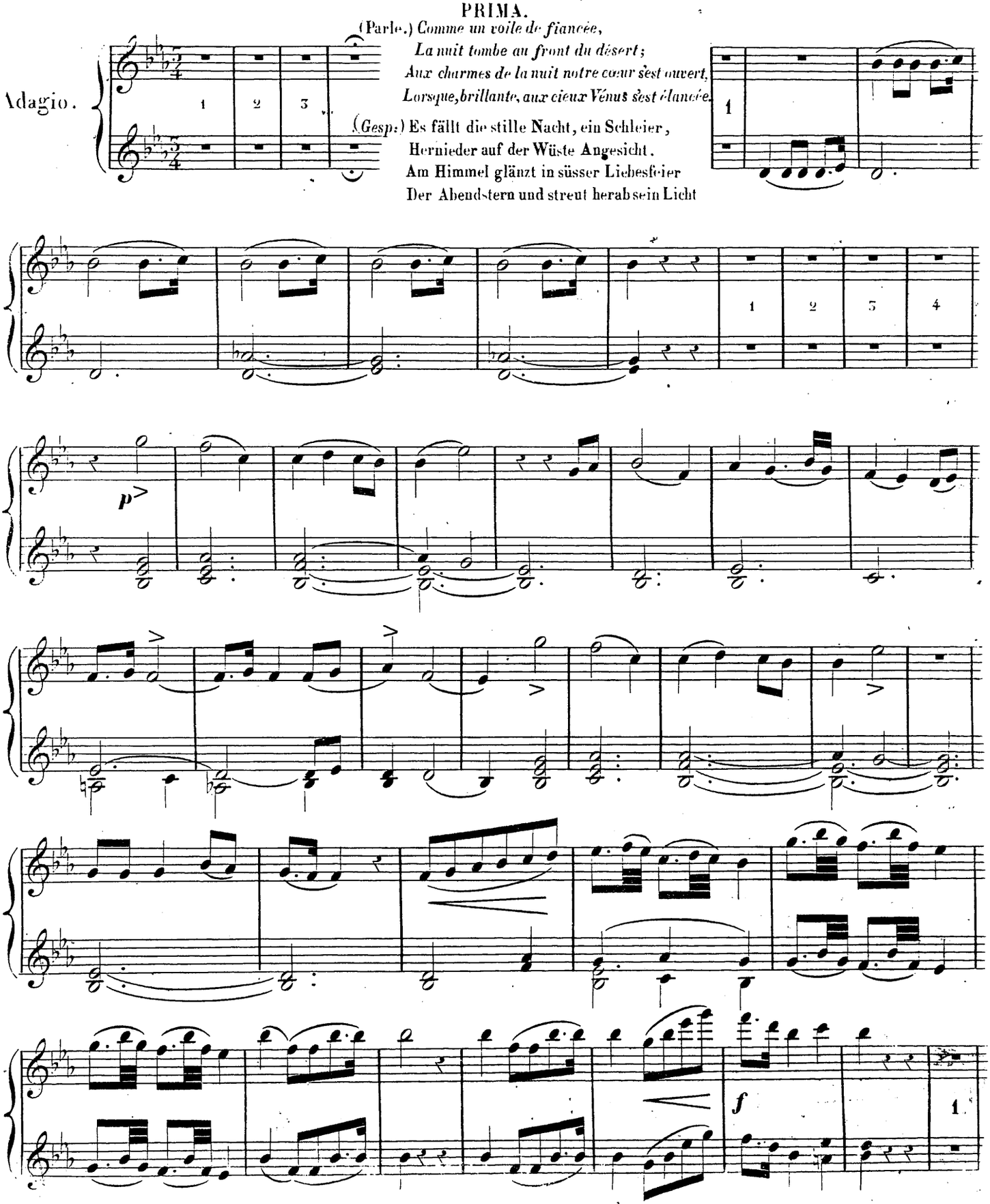
DIE NACHT.

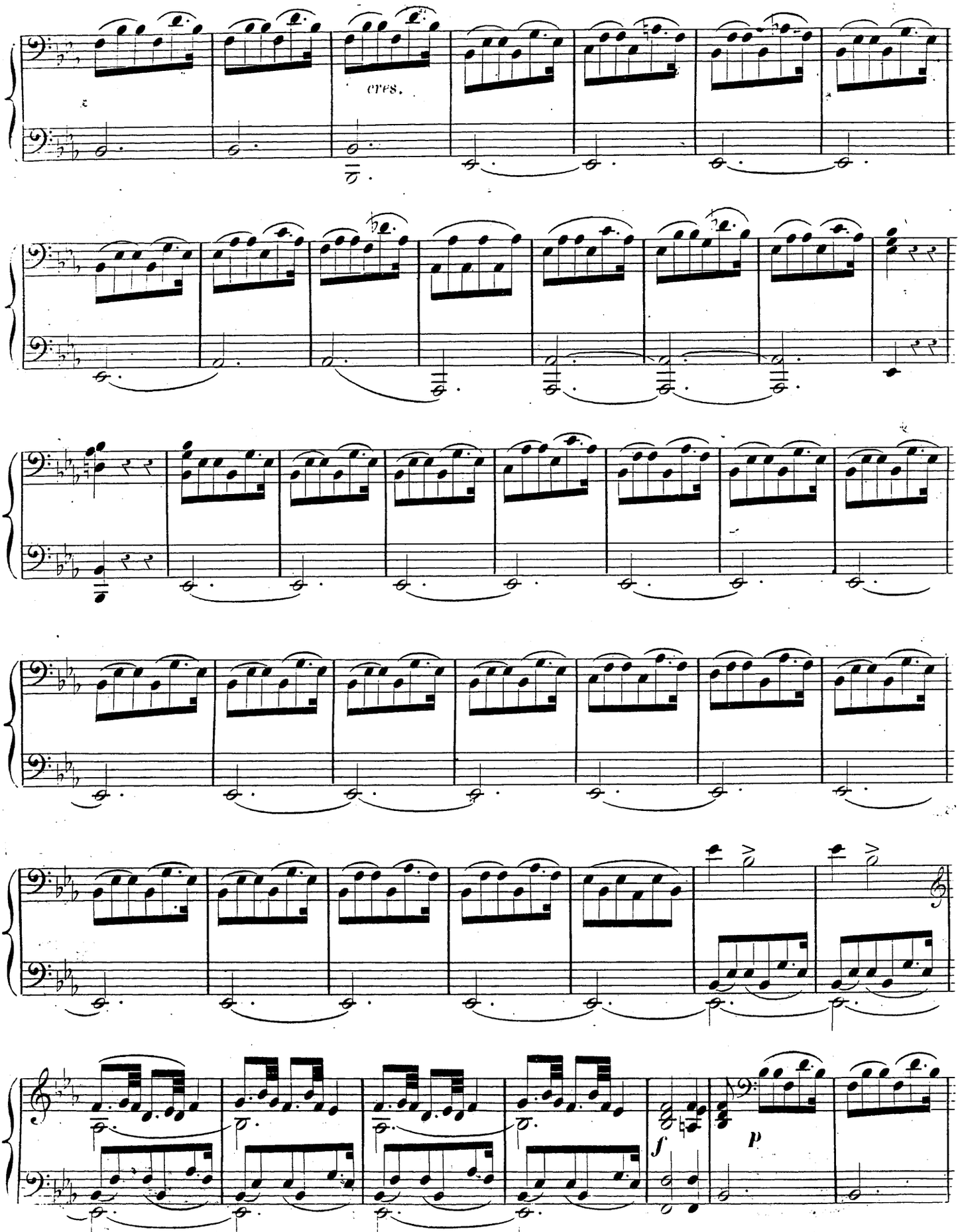
PRIMA.

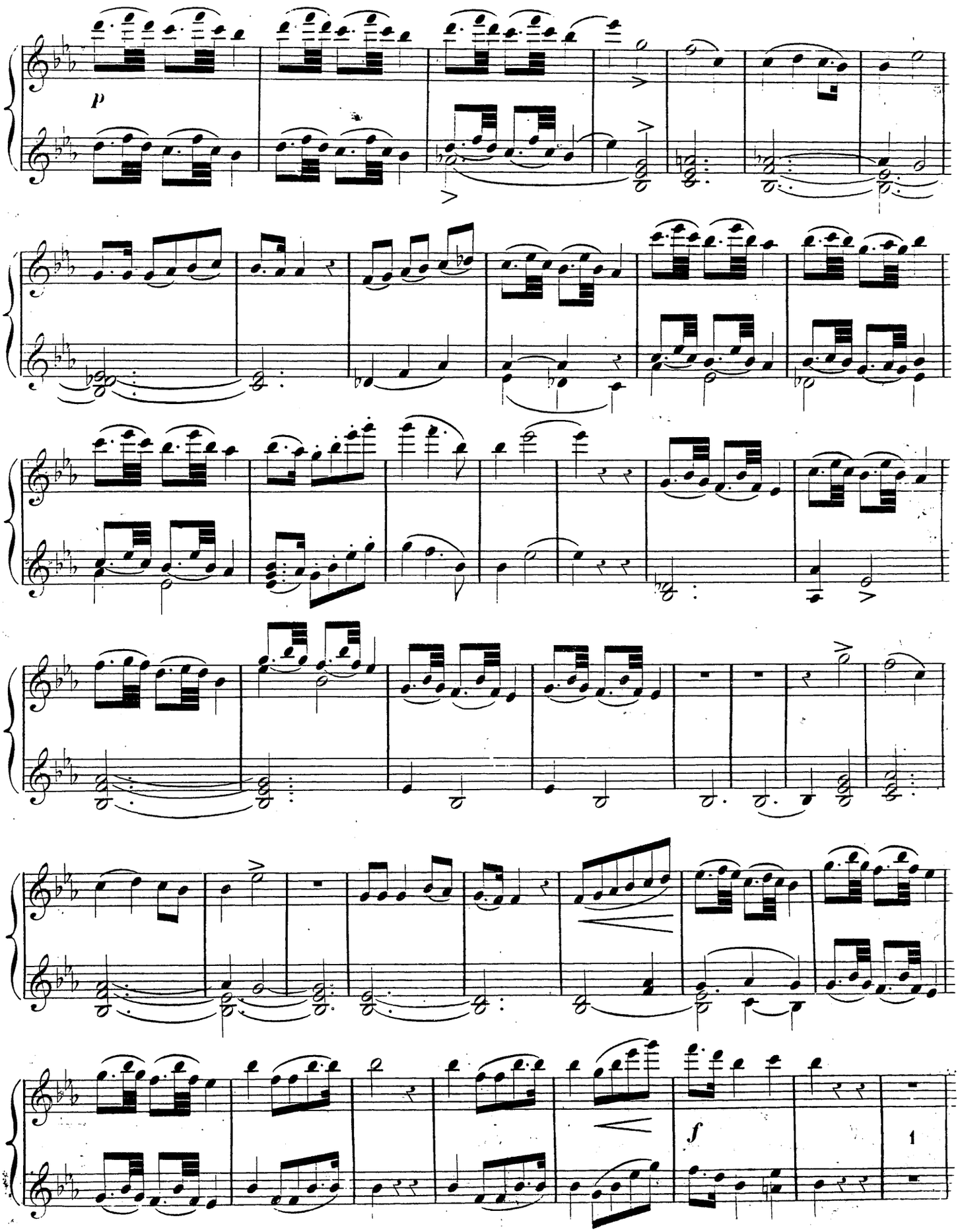
Adagio.

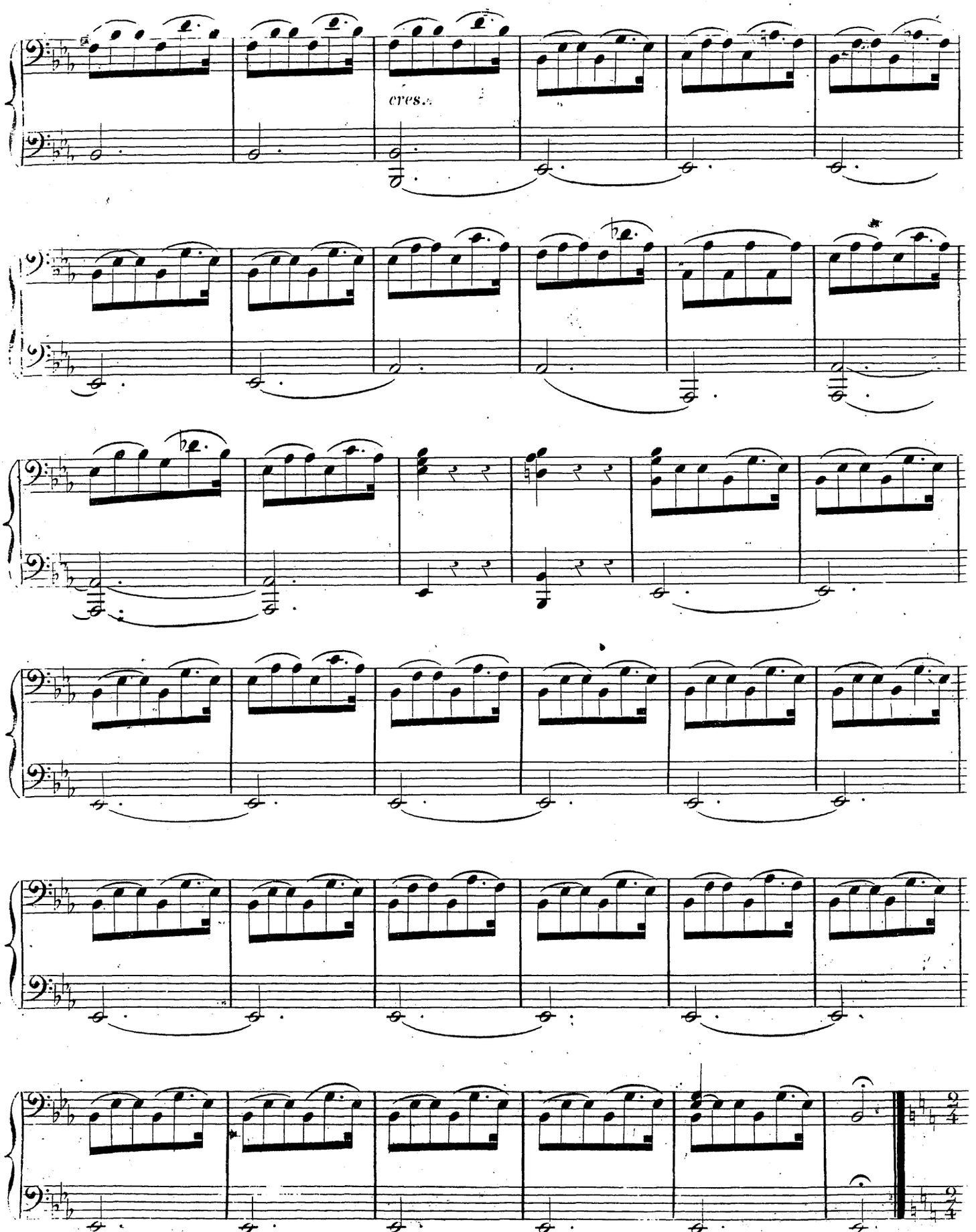
(Parle.) *Comme un voile de fiancée,*
La nuit tombe au front du désert;
Aux charmes de la nuit notre cœur s'est ouvert,
Lorsque, brillante, aux cieux Vénus s'est élancée.

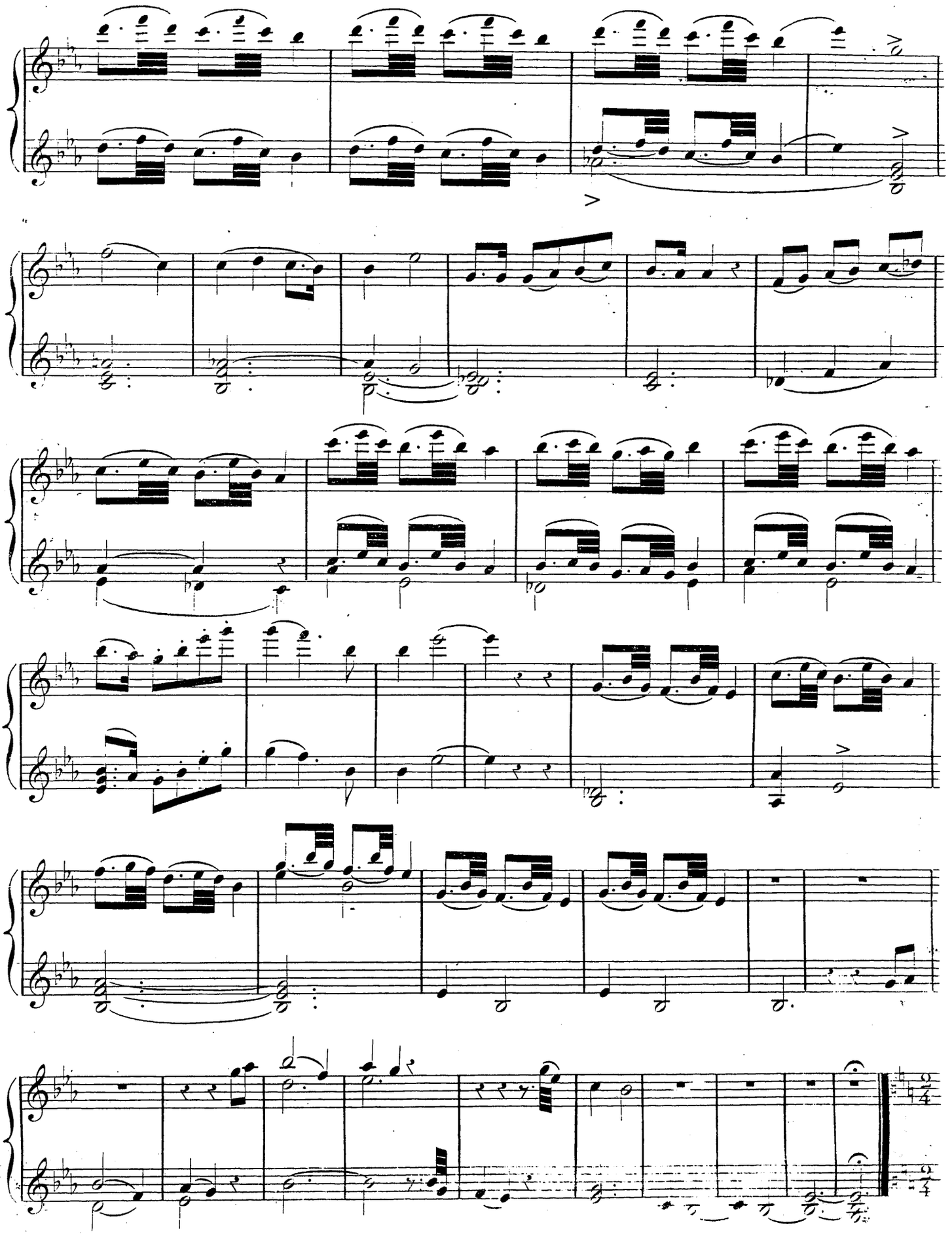
(Gesp.) Es fällt die stille Nacht, ein Schleier,
Hernieder auf der Wüste Angesicht.
Am Himmel glänzt in süsser Liebesfeier
Der Abendstern und streut herab sein Licht

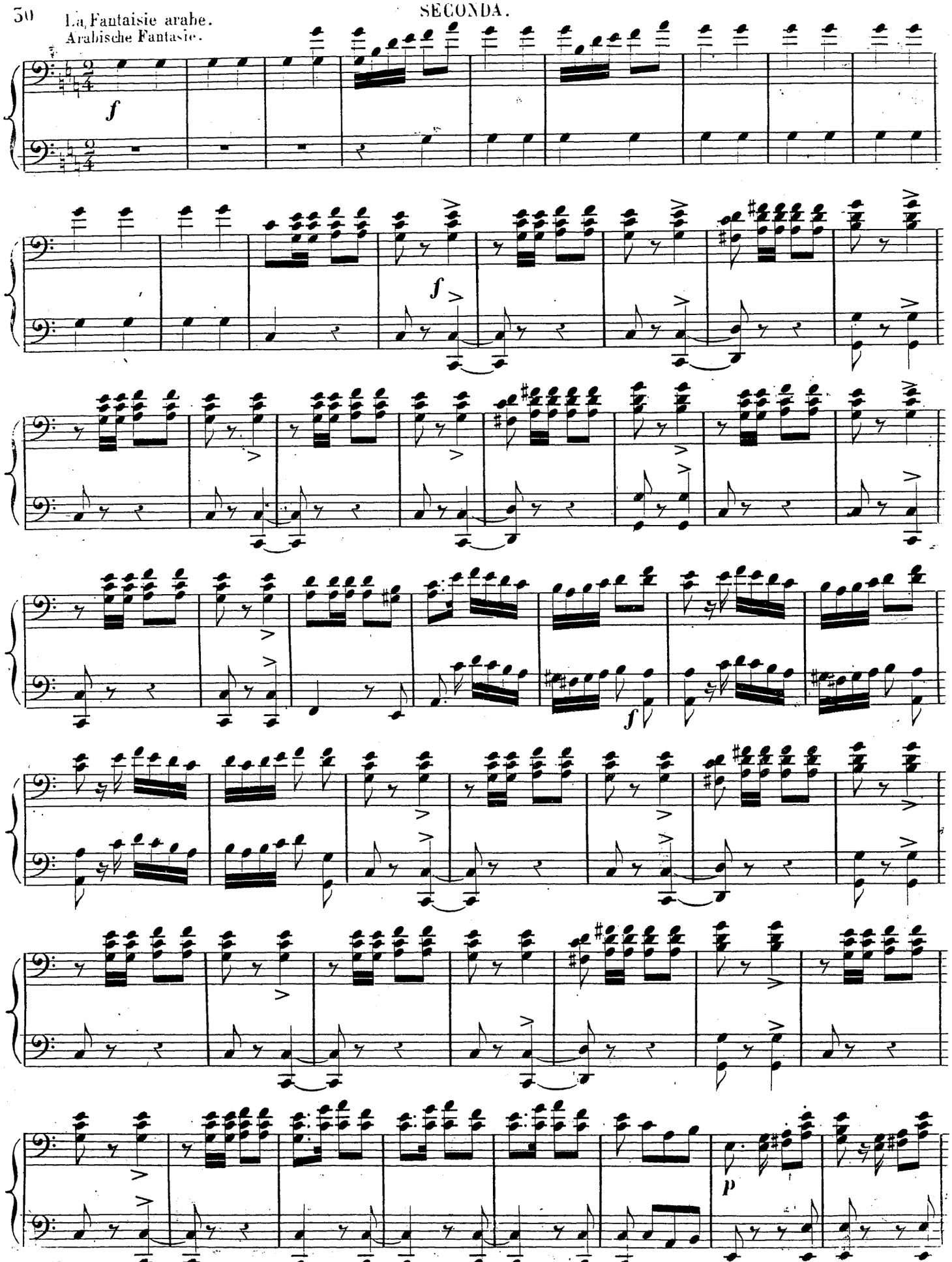



cres.
f
p

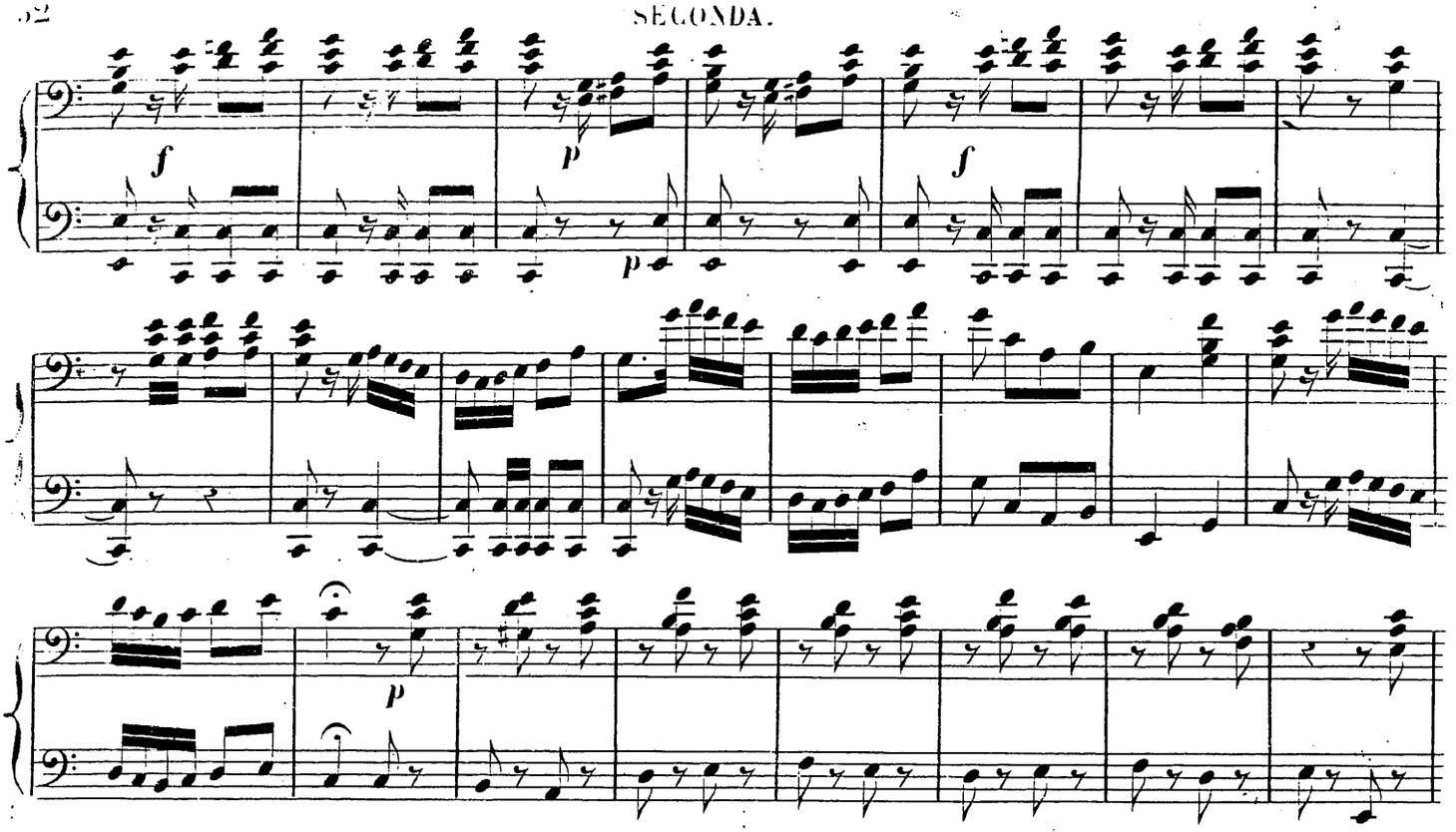

p
f
1


cres.

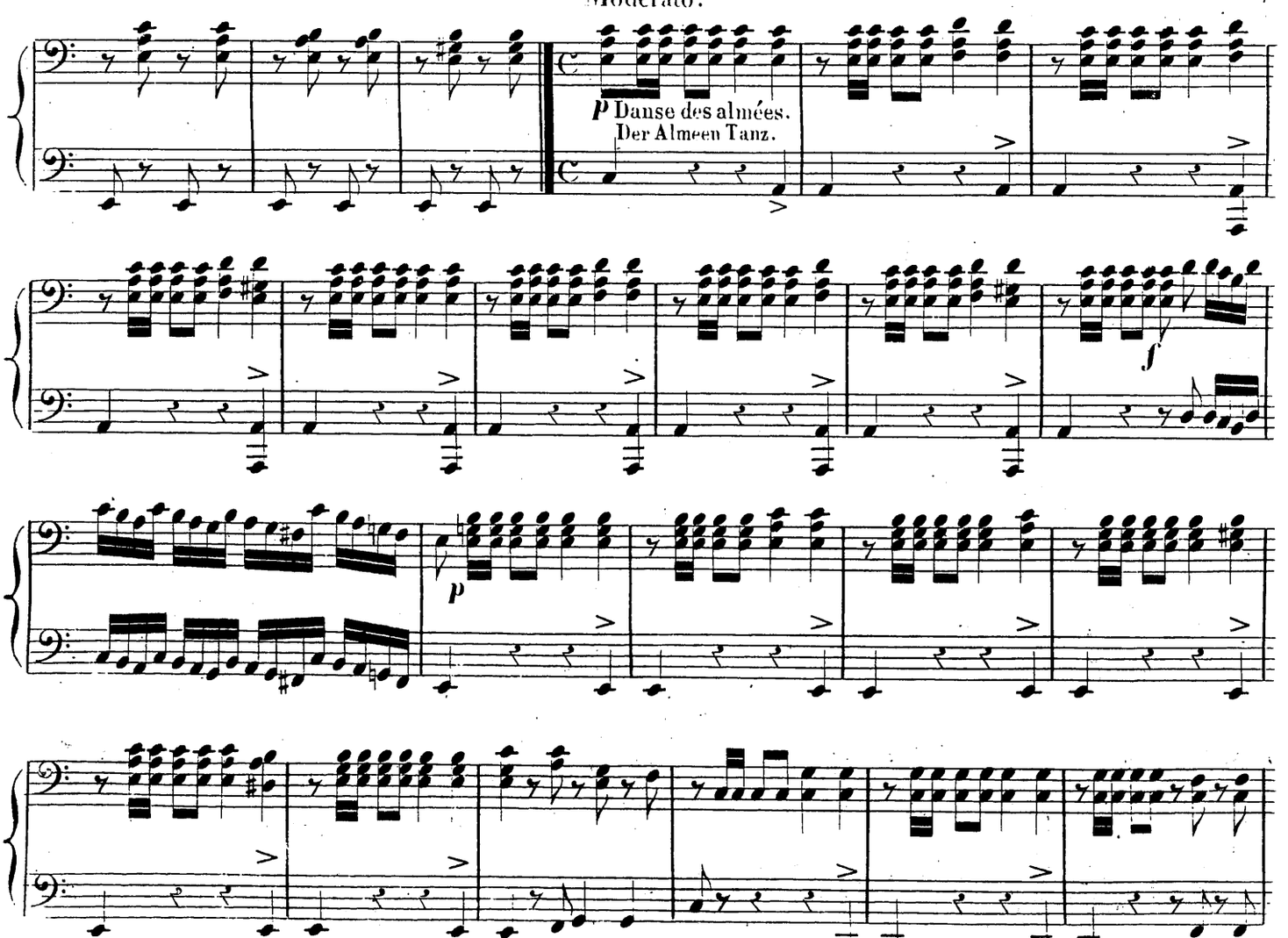


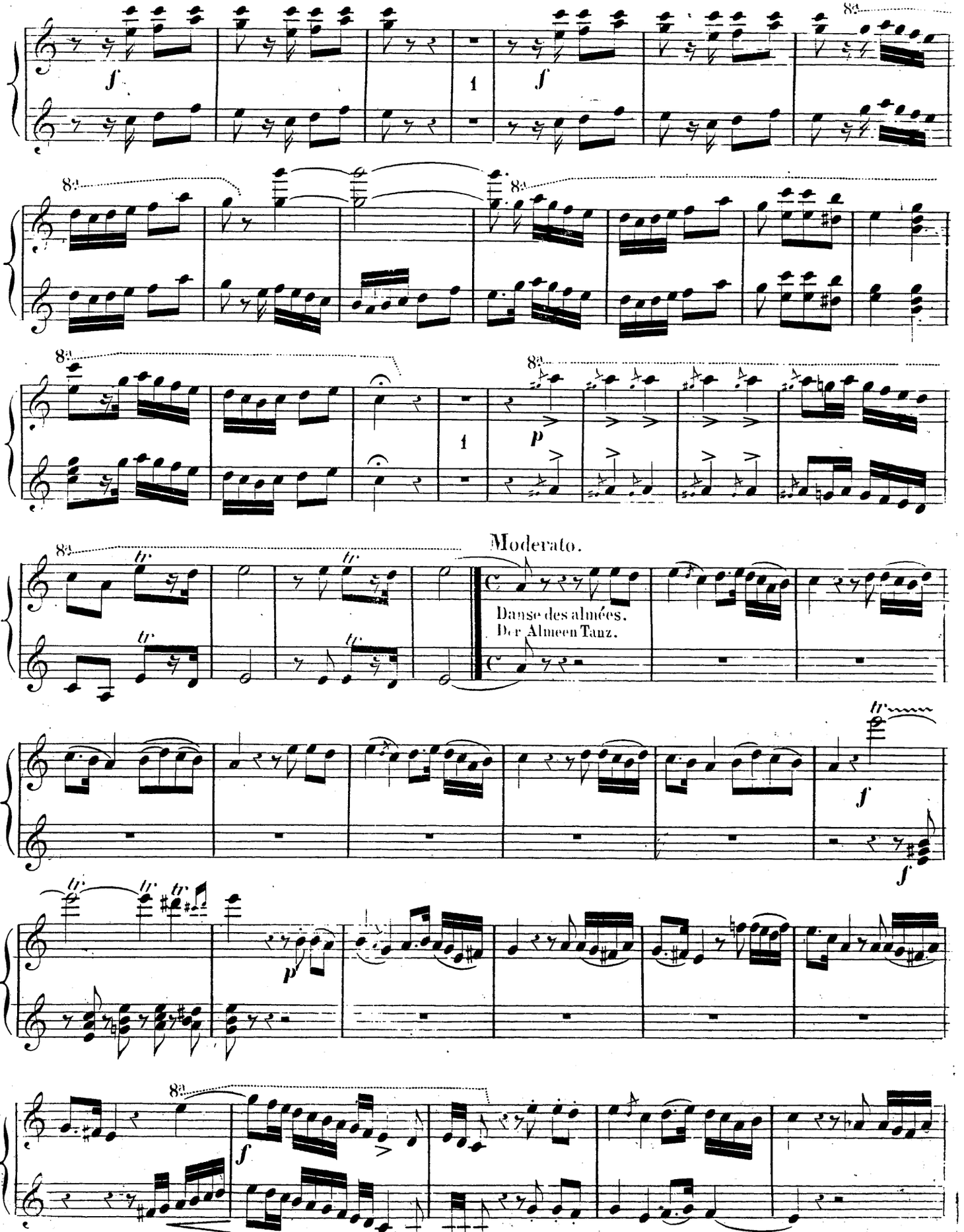

f
f
f
p

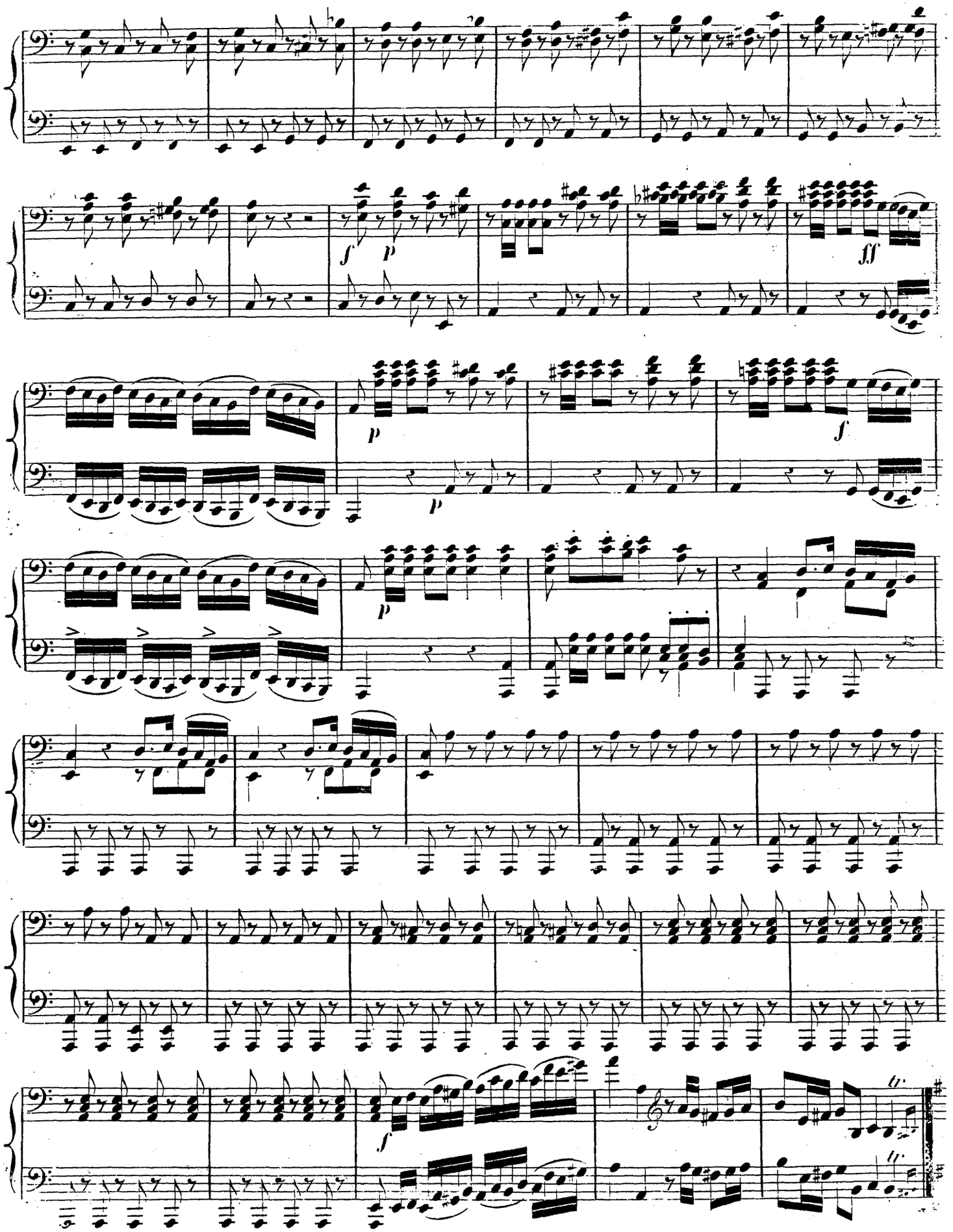
La Fantaisie arabe.
Arabische Fantasie.

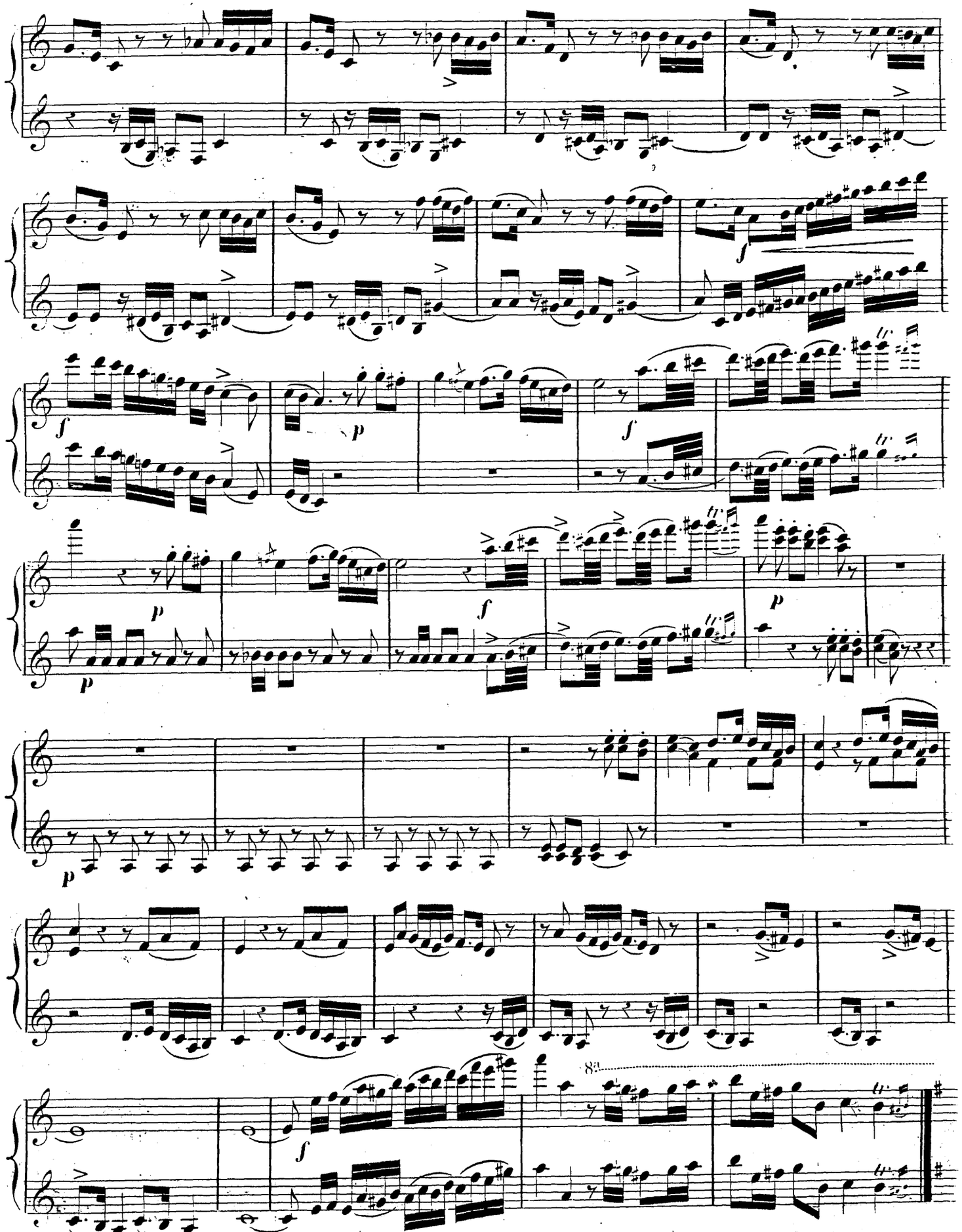


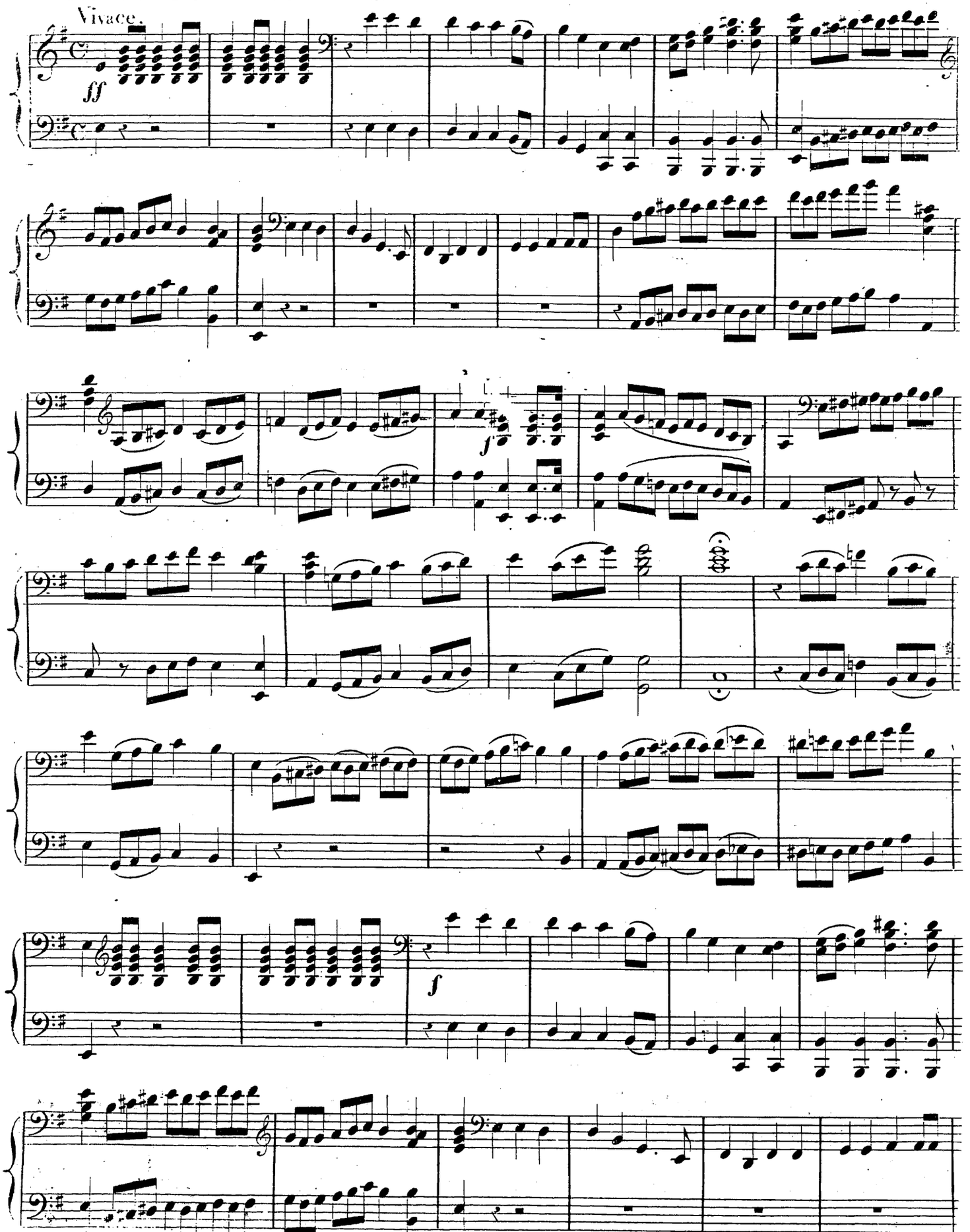
Moderato.



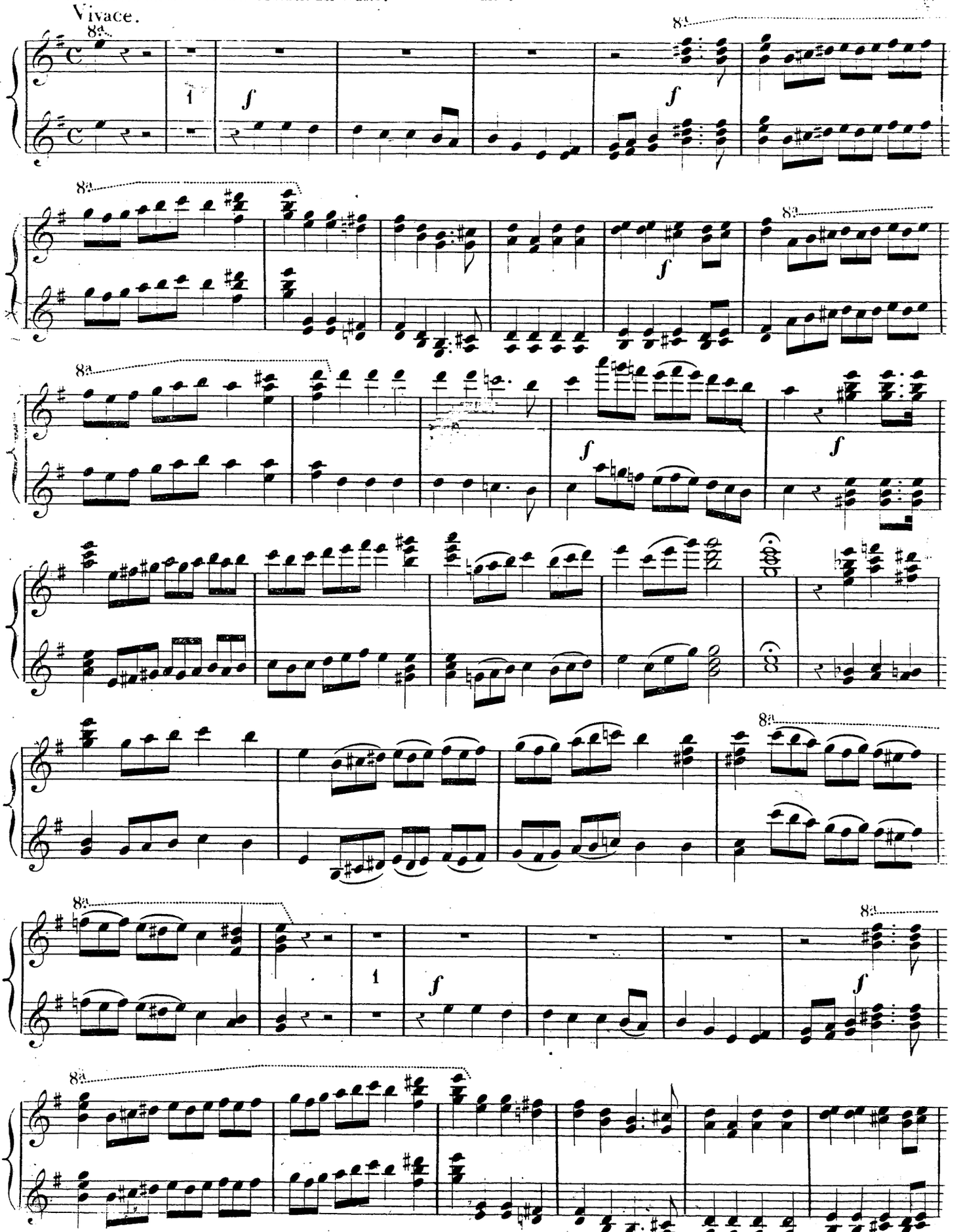

Moderato.
Danse des almées.
Der Almeen Tanz.

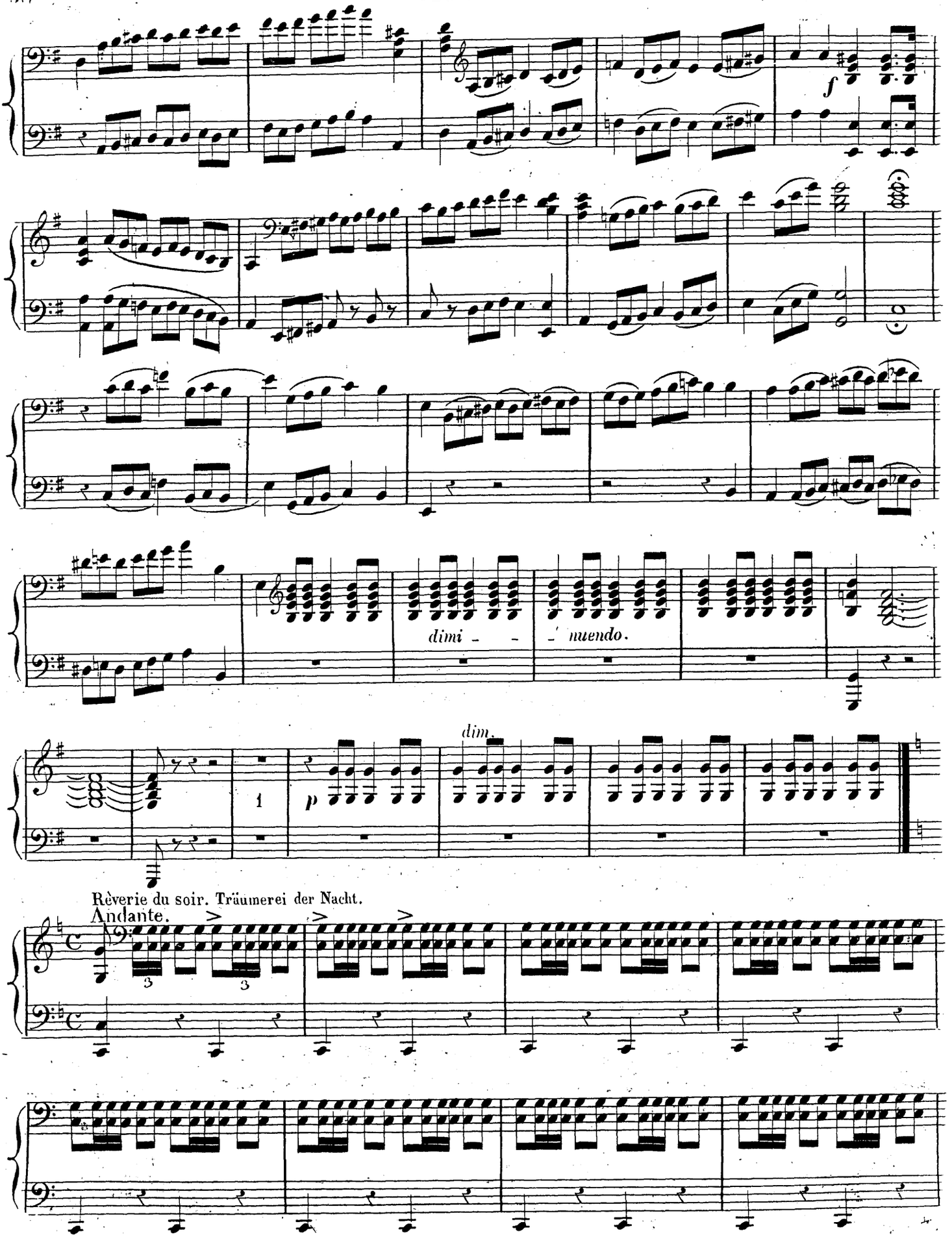

f
p
ff
p
p
f
p
f

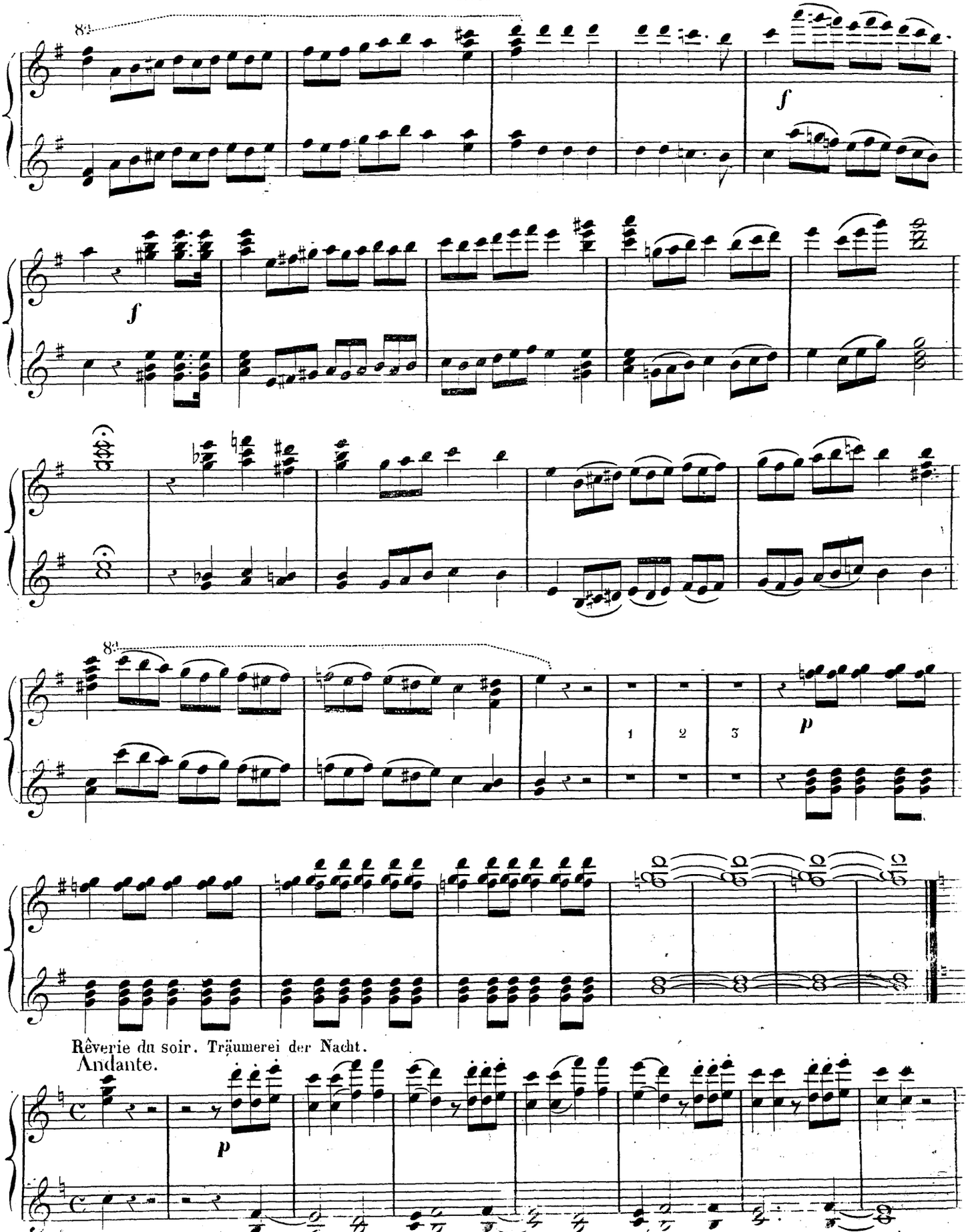


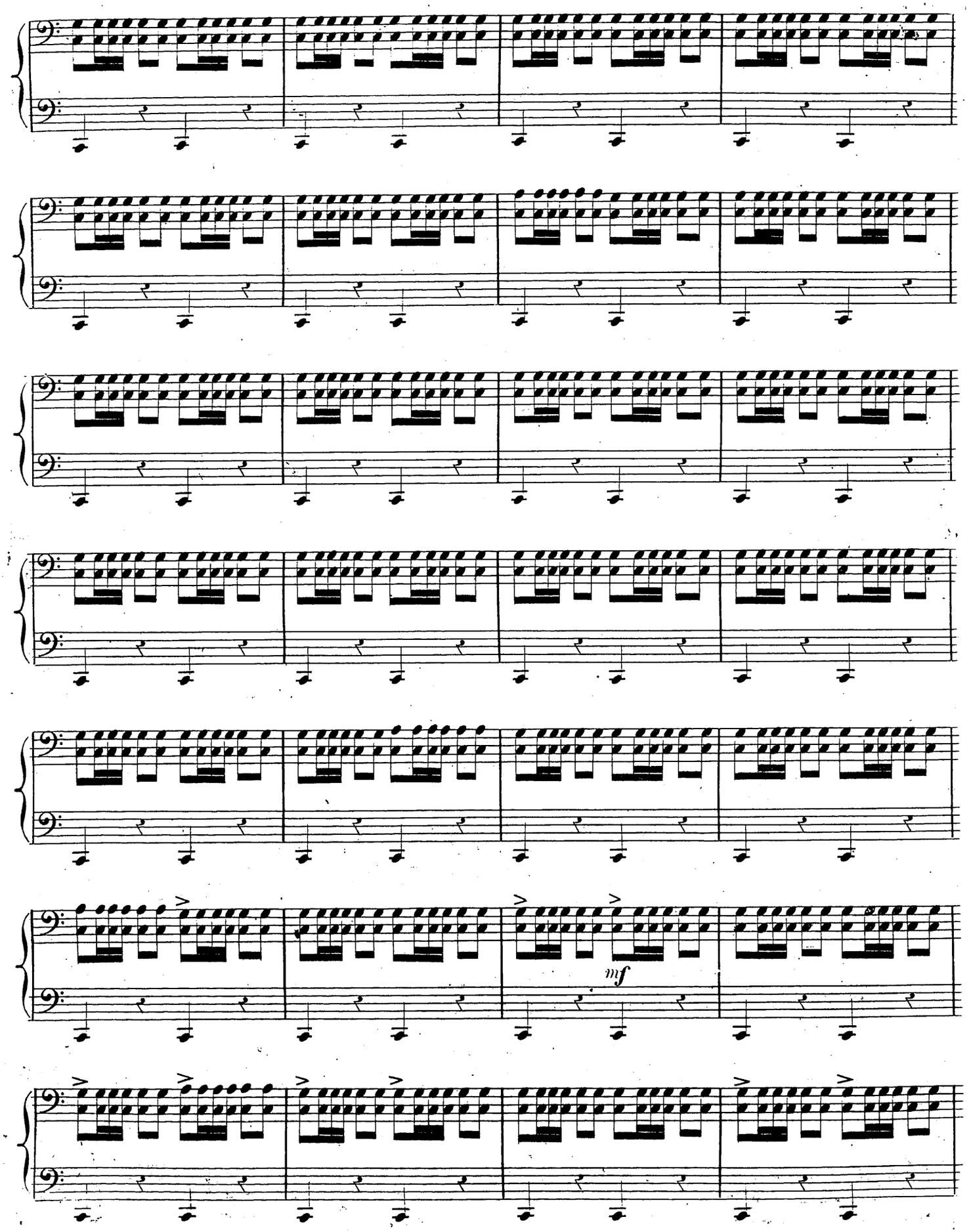

Vivace.
ff
f
f

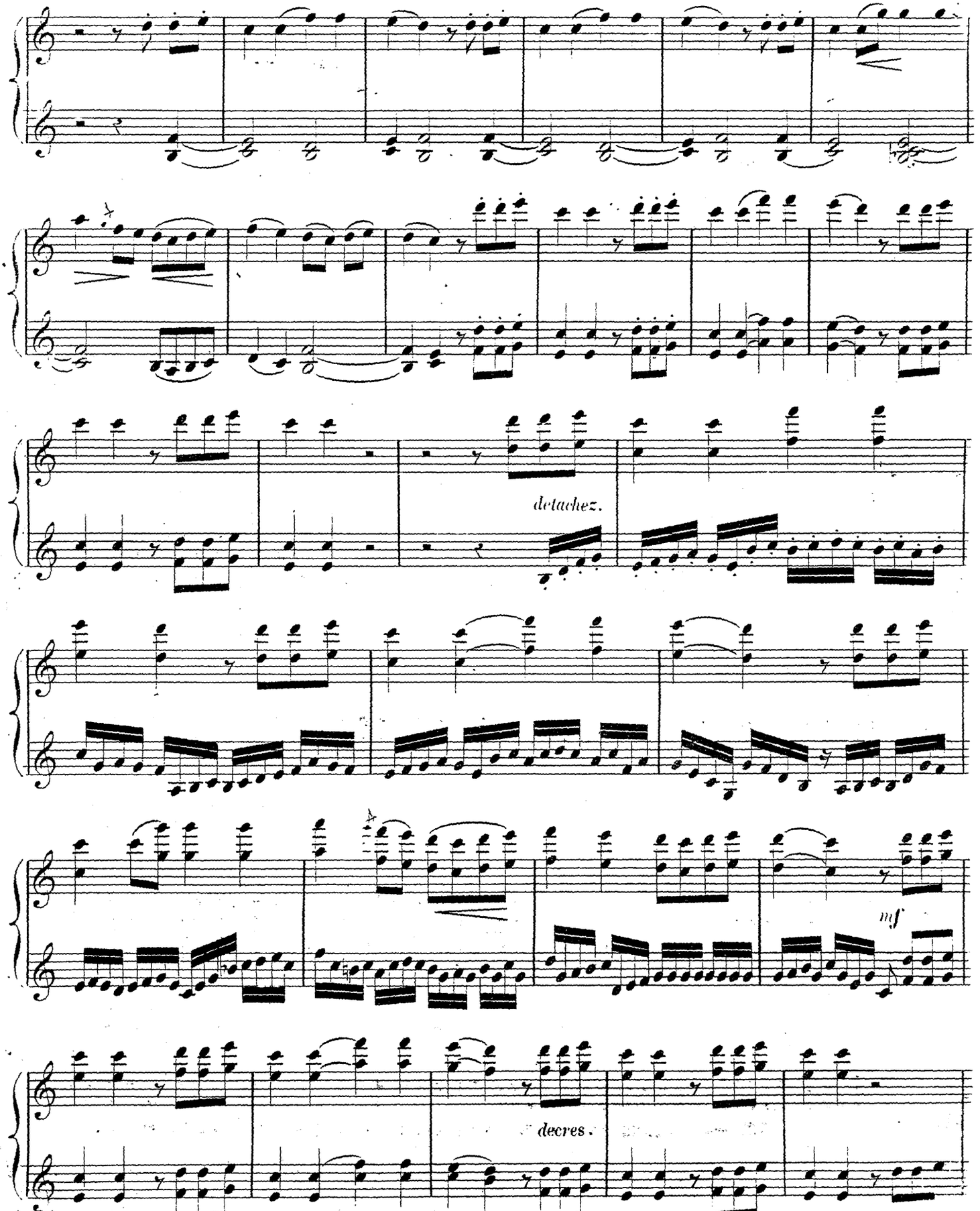
Vivace.

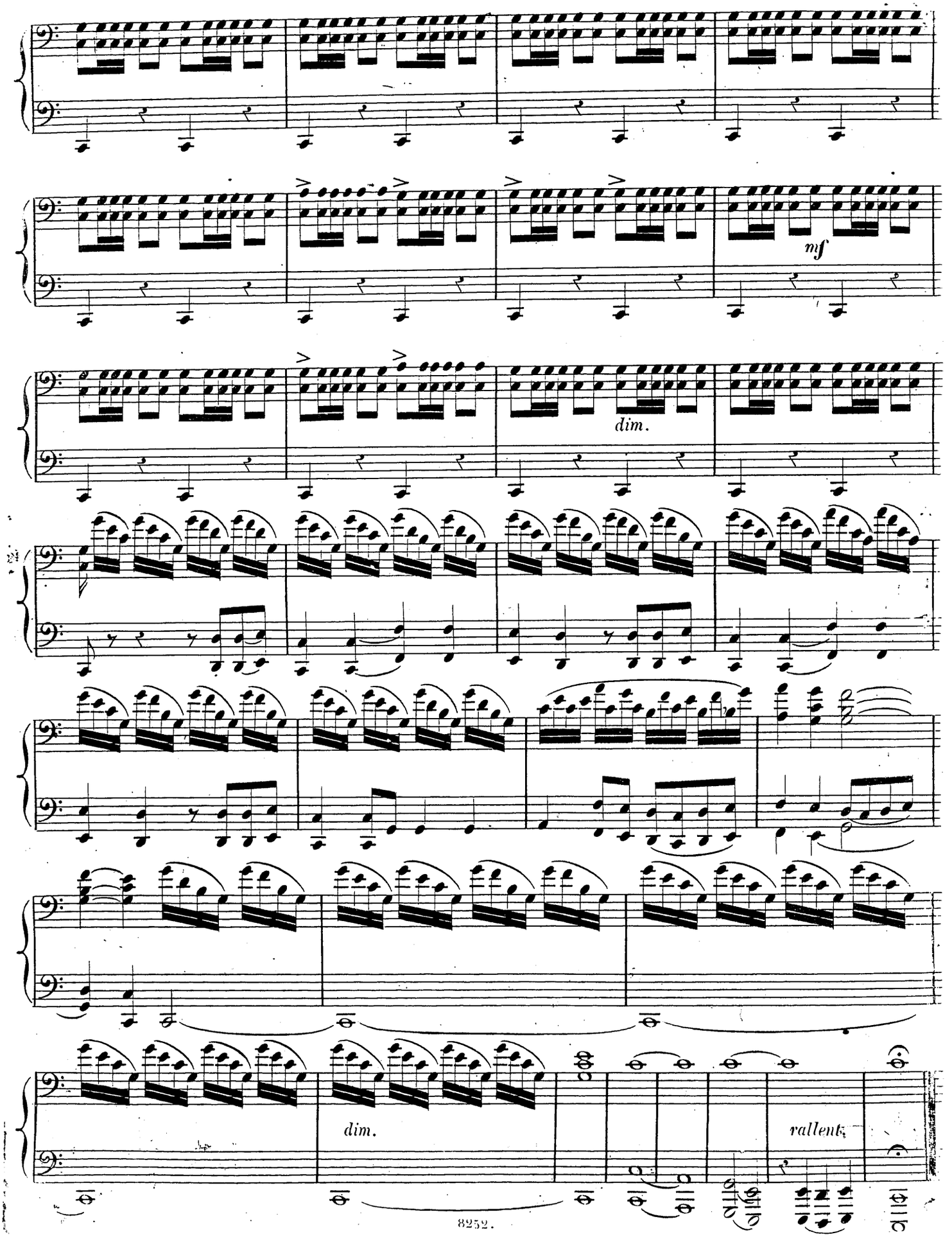


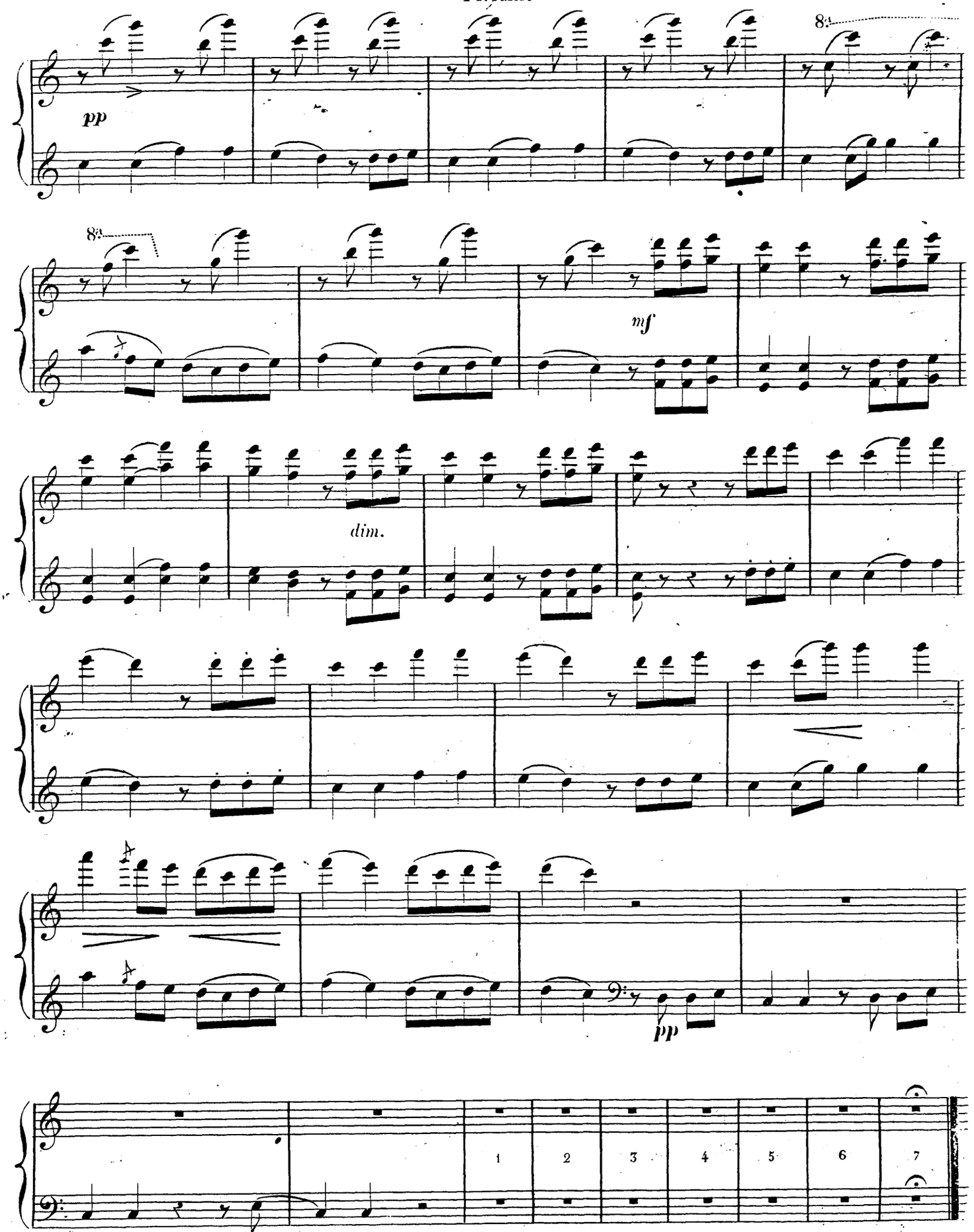

f
dimi - - - nuendo.
dim.
p
1
Rèverie du soir. Träumerei der Nacht.
Andante.


8va
f
f
8va
1
2
3
p
Rêverie du soir. Träumerei der Nacht.
Andante.
p


mf


detachez.
mf
decres.


mf
dim.
dim.
rallent.


8va
pp
8va
mf
dim.
pp
1
2
3
4
5
6
7

TROISIEME PARTIE.

DRITTER THEIL.

LE LEVER DU SOLEIL.

SONNENAUFGANG.

SECONDA.

Maestoso.

(Parlé.) *Des teintes roses de l'aurore*
La base des cieux se colore,
L'astre du jour
Rayonne tout à coup comme une hymne sonore,
Il remplit le désert de lumière et d'amour.

(*Gesp:*) Es färbt mit purpurrothem Scheine
Der Himmel sich am Erdenraine,
Allmählig bricht
Des Tags Gestirn hervor wie eine Hymne
Und füllt die Wüste an mit Lieb und Licht.

1 2

1 2 3 4 5 6 7 8 *p*

cres. *cres.*

ff

ff

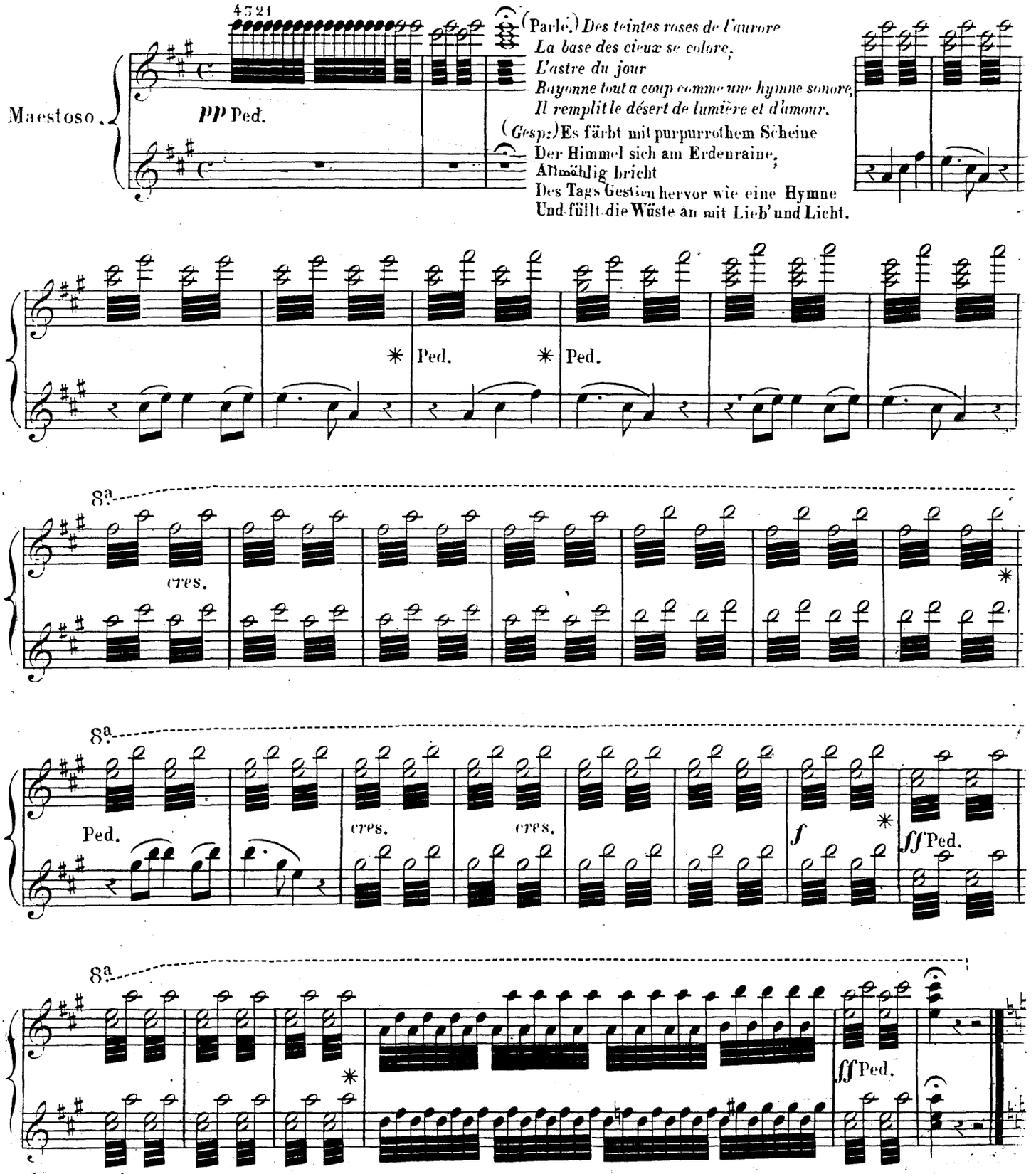
TROISIEME PARTIE.

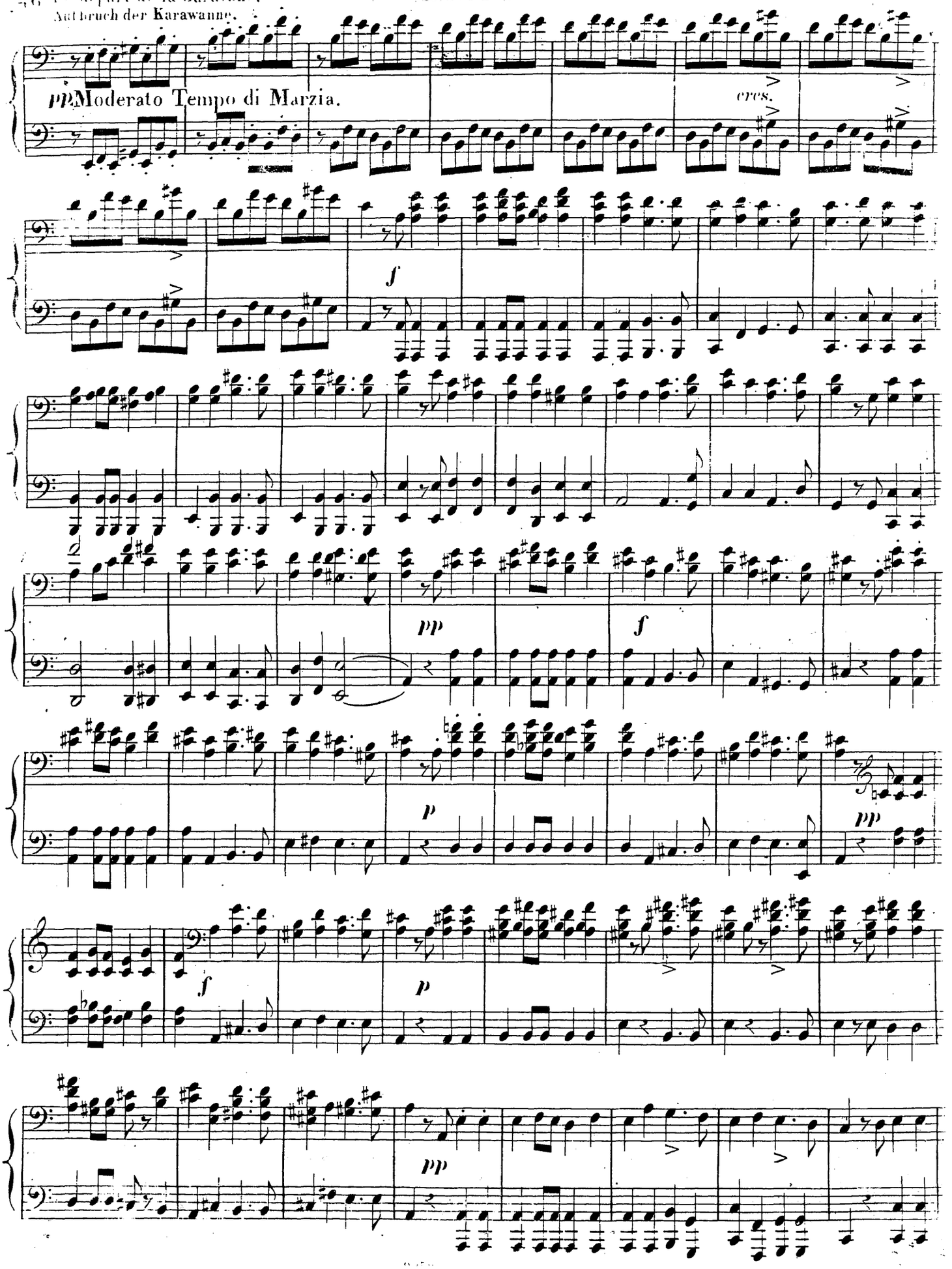
DRITTER THEIL.

LE LEVER DU SOLEIL.

SONNENAUFGANG.

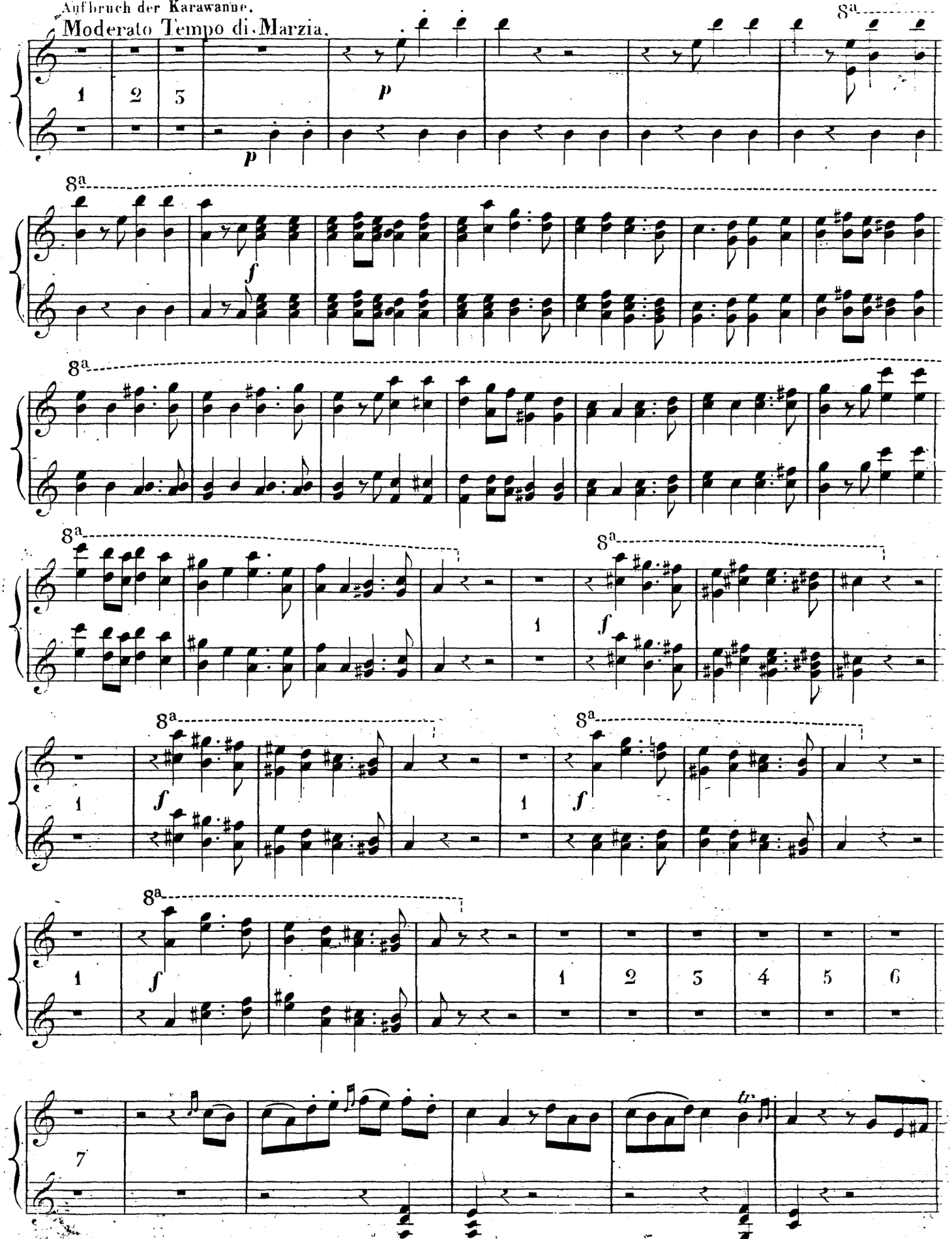
PRIMA.

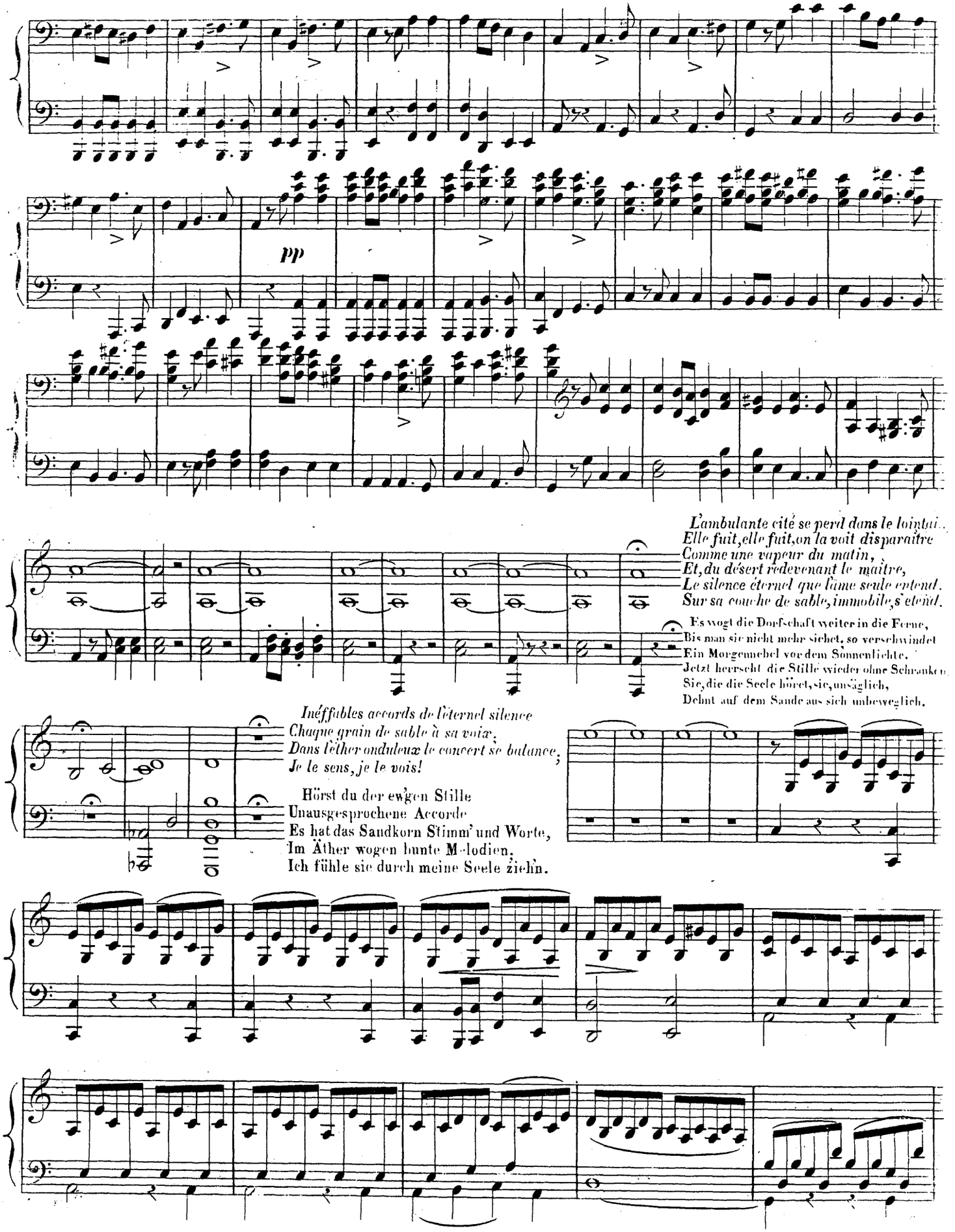


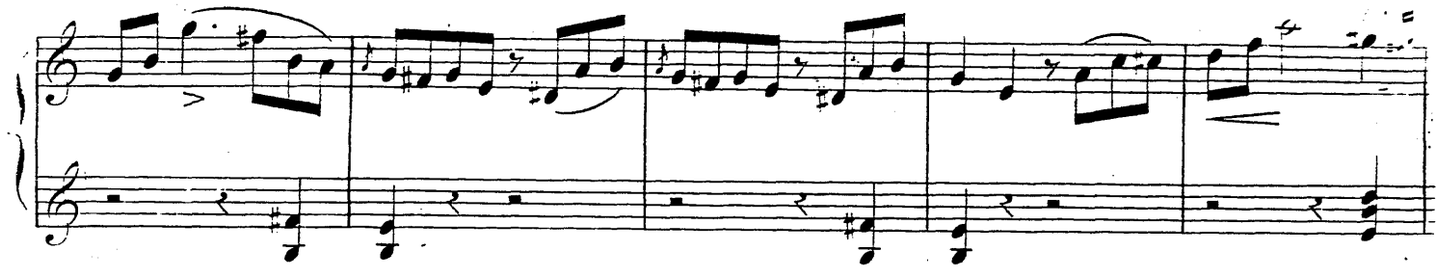

pp Moderato Tempo di Marzia.
cres.
f
pp
f
p
pp
f
p
pp

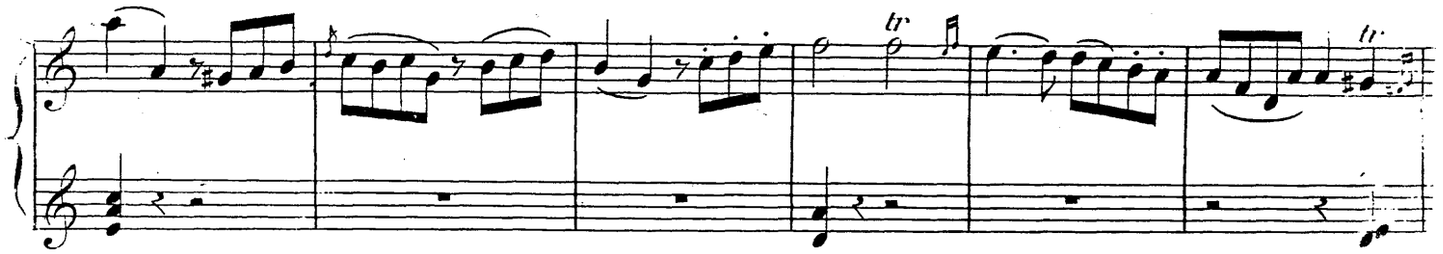
Le depart de la Caravane.
Aufbruch der Karawanne.

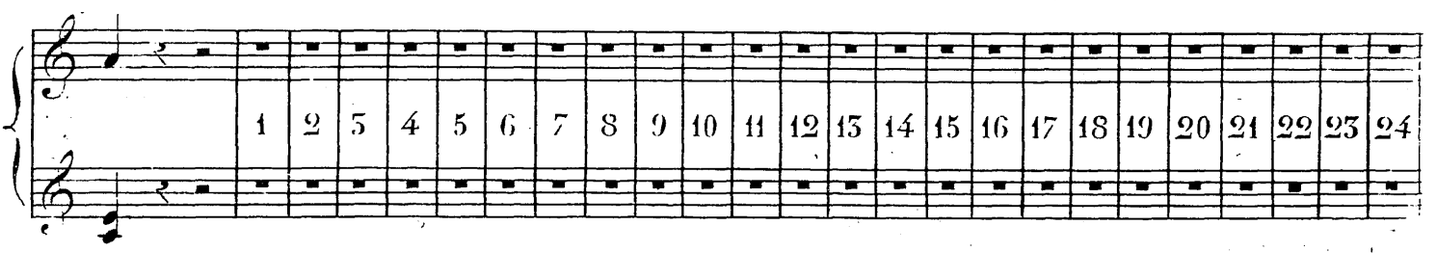
Moderato Tempo di Marzia.




pp
L'ambulante cité se perd dans le lointai...
Elle fuit, elle fuit, on la voit disparaître
Comme une vapeur du matin,
Et, du désert redevenant le maître,
Le silence éternel que l'âme seule entend.
Sur sa couche de sable, immobile, s'étend.
Es wogt die Dorfschaft weiter in die Ferne,
Bis man sie nicht mehr sichet, so verschwindet
Ein Morgennebel vor dem Sonnenlichte.
Jetzt herrscht die Stille wieder ohne Schranken
Sie, die die Seele höret, sie, unsäglich,
Dehnt auf dem Sande aus sich unbeweglich.
Inéffables accords de l'éternel silence
Chaque grain de sable à sa voix;
Dans l'éther onduleux le concert se balance;
Je le sens, je le vois!
Hörst du der ew'gen Stille
Unausgesprochene Accorde
Es hat das Sandkorn Stimm' und Worte,
Im Äther wogen bunte Melodien,
Ich fühle sie durch meine Seele ziehn.

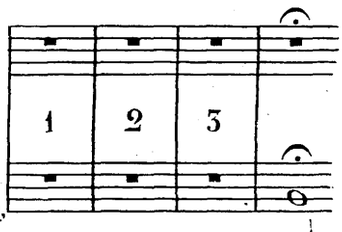






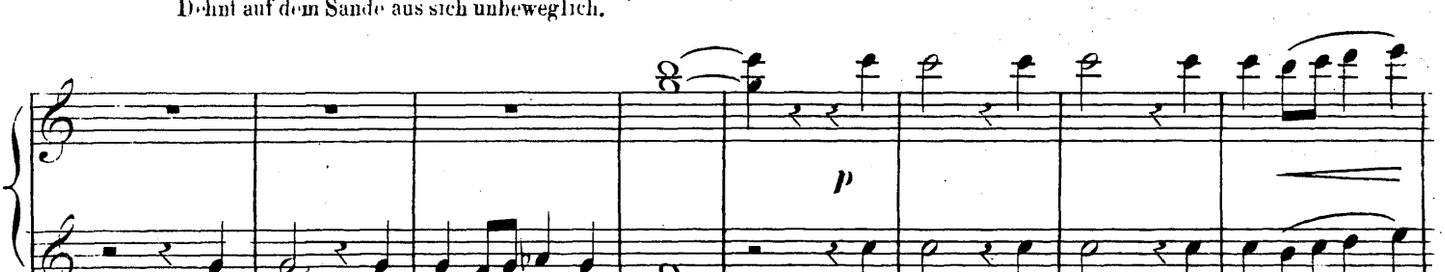
L'ambulante cité se perd dans le lointain,
Elle fuit, elle fuit, on la voit disparaître
Comme une vapeur du matin,
Et, du désert redevenant le maître,
Le silence éternel que l'âme seule entend.
Sur sa couche de sable, immobile, s'étend.

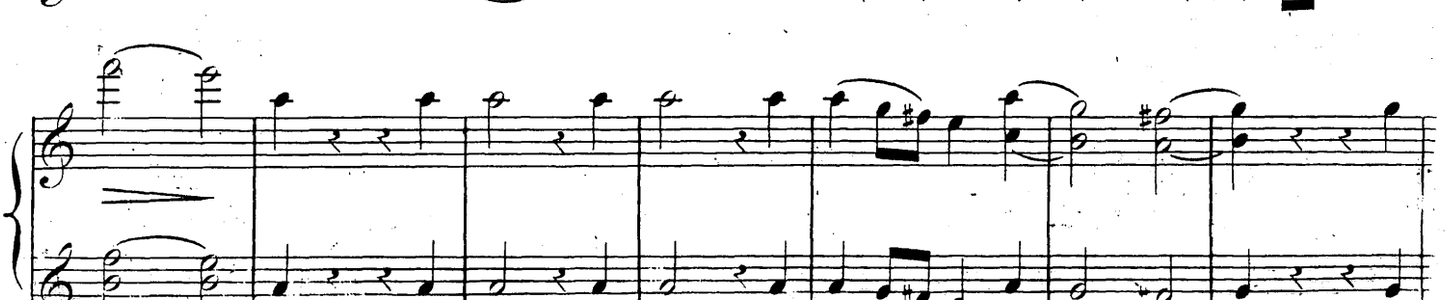
Es wogt die Dorfschaft weiter in die Ferne,
Bis man sie nicht mehr siehet, so verschwindet
Ein Morgennebel vor dem Sonenlichte.
Jetzt herrscht die Stille wieder ohne Schranken,
Sie, die die Seele höret, sie, unsäglich,
Dehnt auf dem Sande aus sich unbeweglich.

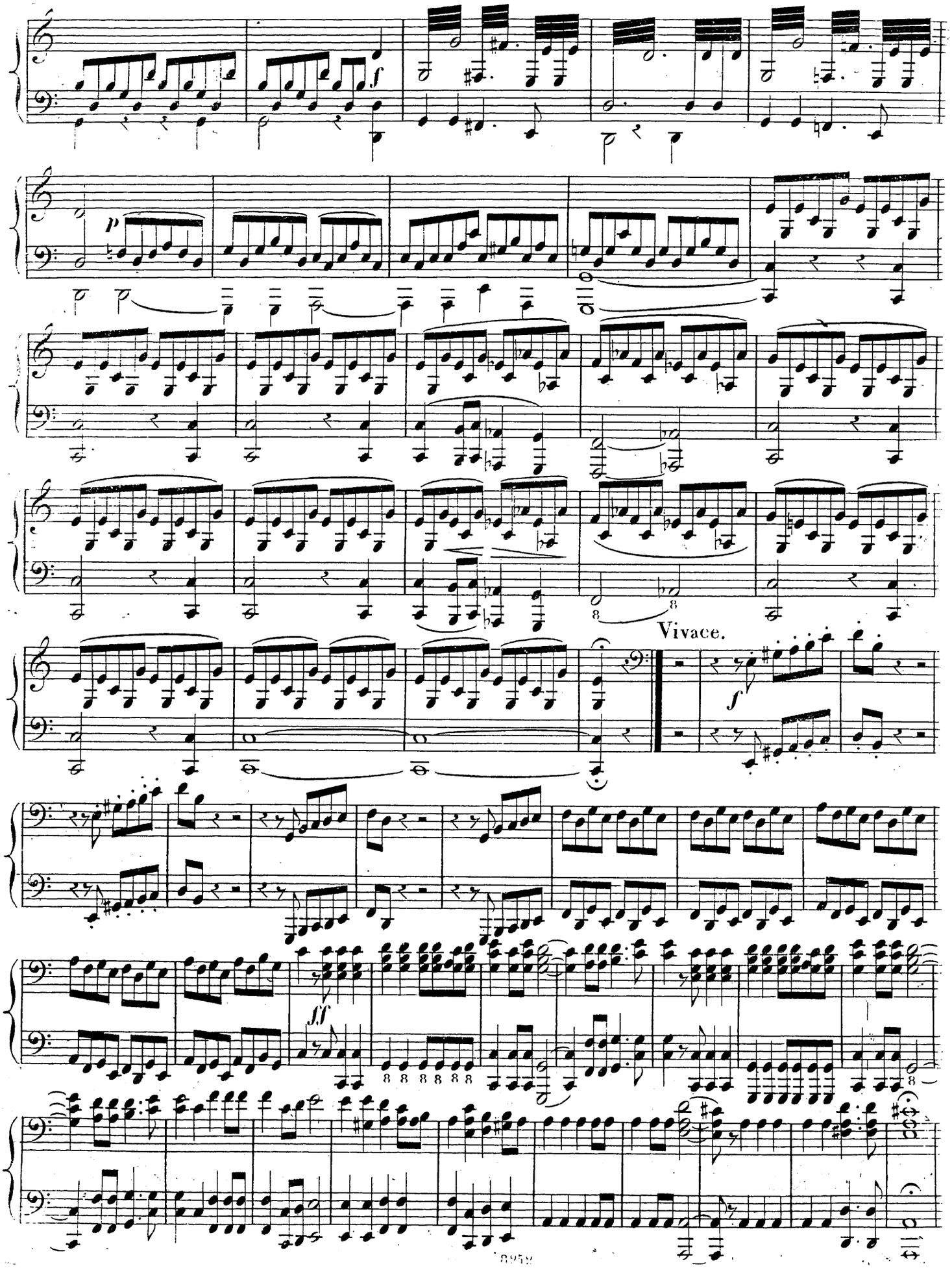


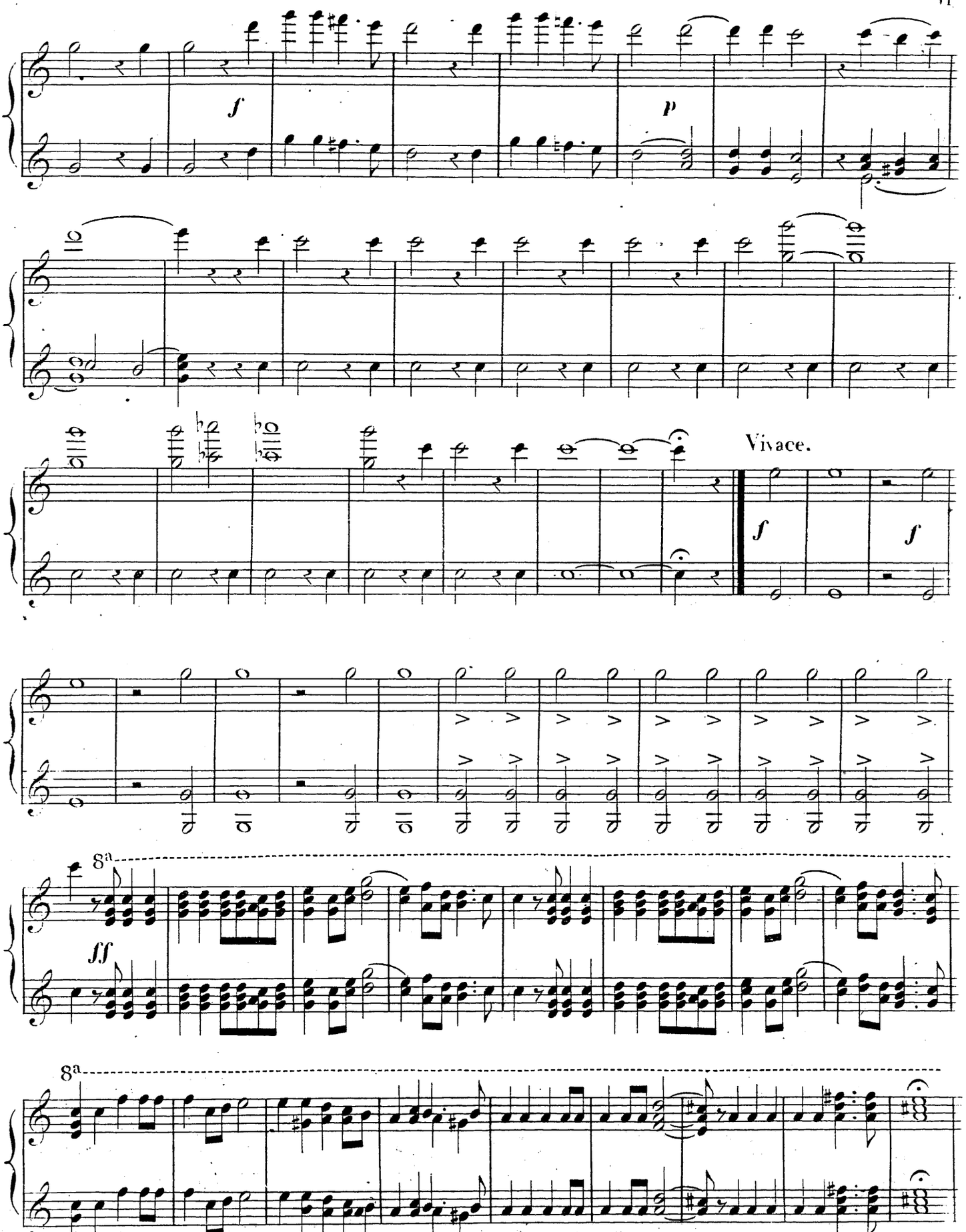
Ineffables accords de l'éternel silence
Chaque grain de sable a sa voix,
Dans l'éther onduleux le concert se balance;
Je le sens, je le vois!

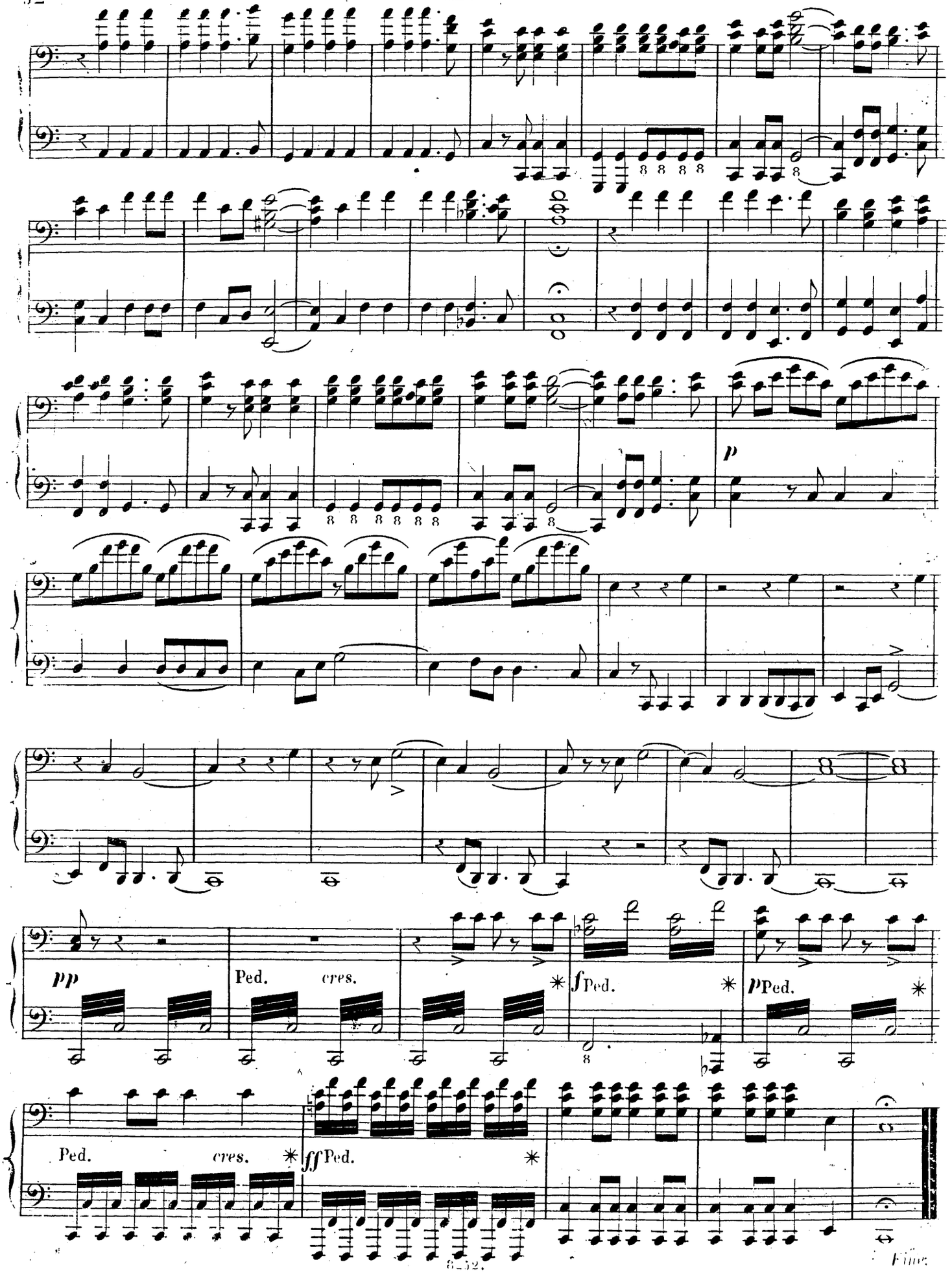
Hörst du der ew'gen Stille
Unausgesprochene Accorde,
Es hat das Sandkorn Stimm' und Worte,
Im Äther wogen bunte Melodien.
Ich fühle sie durch meine Seele ziehn.

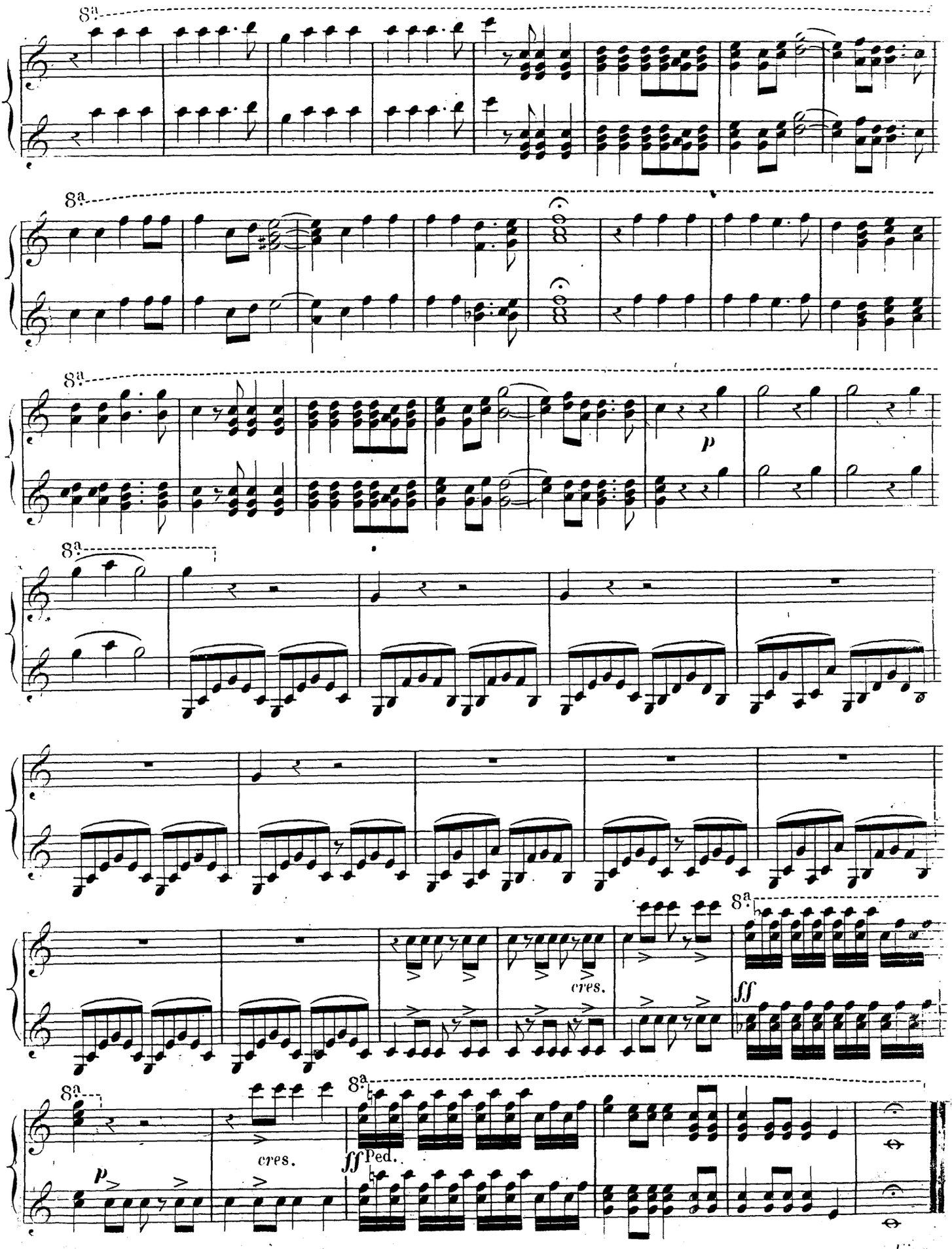





Vivace.


f
p
Vivace.
f
f
8a
ff
8a


p
pp
Ped. cres.
f Ped.
p Ped.
Ped. cres.
ff Ped.


8a
p
cres.
ff
Ped.
Fine.